

FLORE
DES
MASCAREIGNES

LA RÉUNION, MAURICE, RODRIGUES

171. ZINGIBÉRACÉES

à

176. BROMÉLIACÉES

FLORE DES MASCAREIGNES

LA RÉUNION, MAURICE, RODRIGUES

COMITÉ DE RÉDACTION

J. BOSSER,
TH. CADET, J. GUÉHO, W. MARAIS

171. ZINGIBÉRACÉES

à

176. BROMÉLIACÉES

PRÉPARÉE SOUS LA DIRECTION DE

R. ANTOINE
(M.S.I.R.I.)

J. P. M. BRENAN
(KEW)

G. MANGENOT
(O.R.S.T.O.M.)

PUBLIÉE PAR

THE SUGAR INDUSTRY RESEARCH INSTITUTE, MAURITIUS
L'OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER, PARIS
THE ROYAL BOTANIC GARDENS, KEW

JUIN 1983

FLORE DES MASCAREIGNES

171. ZINGIBÉRACÉES

(incl. 172. COSTACÉES)

par R. M. Smith*

Herbes rhizomateuses; rhizome généralement charnu, sympodial, chaque élément terminé par une pousse feuillée ou florifère. Pousses feuillées à feuilles peu nombreuses à nombreuses, insérées en hélices et ayant alors des gaines tubuleuses (*Costus*), ou distiques et à gaines généralement fendues du côté opposé au limbe. Inflorescence occasionnellement entourée de bractées stériles, terminale sur la pousse feuillée ou naissant directement sur le rhizome à la base d'une pousse feuillée ou à une certaine distance de celle-ci. Fleurs solitaires à l'aisselle de bractées primaires ou groupées en cincinni avec ou sans bractéoles (bractées secondaires)**. Calice tubuleux, souvent fendu unilatéralement. Tube de la corolle grêle, dépassant souvent le calice, divisé en 3 lobes sub-égaux. Labelle (staminode antérieur) adné à la base du tube de la corolle, presque toujours l'élément le plus marquant de la fleur. Staminodes latéraux généralement présents, soit sous forme d'organes pétaloïdes bien visibles, soit sous forme de petites dents subulées. Étamine fertile 1; anthère ± sessile ou filet distinct; thèques séparées, parallèles ou divergentes; connectif dorsal appendiculé ou non. Style linéaire, placé entre les thèques, s'élargissant en un stigmate plat ou, plus rarement, le stigmate non élargi. Ovaire infère, uniloculaire, à placentation pariétale, ou triloculaire, ou incomplètement cloisonné, à placentation axile. Glandes épigynes présentes et formant, au sommet de l'ovaire, des expansions dressées, ou paraissant absentes (*Costus*). Fruit, une capsule déhiscente ou une baie charnue. Graines arillées, généralement nombreuses.

Famille de plus de 40 genres et d'environ 1000 espèces. Les *Zingiberoideae* existent surtout dans les régions tropicales du Vieux Monde et ont quelques représentants sous les tropiques du Nouveau Monde et en Asie subtropicale. Les *Costoideae* sont pauvrement représentées dans le Vieux Monde. Les Zingibéracées ont une importance économique considérable. C'est la famille des épices, comprenant le gingembre (*Zingiber officinale* (L.) Roscoe), le safran de l'Inde (*Curcuma longa* L.), la cardamome (*Elettaria cardamomum* (L.) Maton). Seul le genre *Aframomum* est indigène aux Mascareignes. Les *Costus*, *Hedychium* et *Elettaria* sont naturalisés en certains endroits, alors que *Curcuma* et *Zingiber* sont parfois subspontanés. Trois autres genres au moins sont cultivés pour leur intérêt ornemental.

Bojer, H.M., sous *Curcuma*, *Kaempferia*, *Zingiber*, *Amomum*, *Alpinia*, *Hedychium*, cite de nombreux noms d'espèces qu'il dit cultivées, à son époque, à Maurice. Sans matériel pour contrôler l'identité de ces plantes et pour attester de leur présence à un moment donné dans cette île, il n'est pas possible de retenir ces noms dans cette flore qui ne comprend que des espèces pour lesquelles des échantillons ont été vus.

Pour ce qui est des Costacées, nous avons préféré suivre l'exemple de Maas, Flora Neotropica, Monograph n° 8 (1972) et les placer au rang de sous-famille.

Le nom vernaculaire Longose ou Longouze est employé pour désigner plusieurs espèces aux Mascareignes; il est dérivé du nom malgache Longoza qui, dans cette île, désigne *Aframomum angustifolium* (Sonnerat) K. Schum.

1. Feuilles insérées en hélices, à gaines tubuleuses; staminodes latéraux et glandes épigynes externes absents; pas de cellules à huile aromatique. (*Costoideae*).

1. *Costus*

— Feuilles distiques, à gaines presque toujours fendues jusqu'à la base du côté opposé au limbe; staminodes latéraux présents, pétaloïdes ou sous forme de petites dents, rarement réduits à des mamelons ou absents; glandes épigynes et cellules à huile aromatique présentes. (*Zingiberoideae*). 2

*Royal Botanic Garden, Edinburg.

**Par commodité, le terme courant " bractéole " est, par la suite, utilisé dans le texte pour désigner les bractées des cincinni (cymes unipares).

2. Style dépassant nettement les thèques des anthères, enroulé dans un long appendice du connectif et ayant ainsi l'apparence d'un rostre. **2. Zingiber**
 — Style ne dépassant pas nettement les thèques des anthères; appendice du connectif, si présent, plat. **3**
3. Bractées de l'inflorescence connées, formant des poches; anthère versatile, éperonnée à la base. **3. Curcuma**
 — Bractées libres jusqu'à la base; anthère jamais réellement versatile, non éperonnée à la base. **4**
4. Inflorescence terminale sur une pousse feuillée. **5**
 — Inflorescence basale ou naissant sur de longs rhizomes. **6**
5. Anthère exserte; filet long; staminodes latéraux pétaloïdes, souvent linéaires, égalant \pm les pétales. **4. Hedychium**
 — Anthère incluse; filet court; staminodes latéraux présents sous forme de petites dents ou de petits mamelons, parfois absents. **6. Alpinia**
6. Fleurs et feuilles portées par des rameaux différents du rhizome et non simultanément; staminodes latéraux dressés, pétaloïdes, aussi longs que le labelle. **5. Kaempferia**
 — Fleurs et feuilles se développant simultanément; staminodes latéraux présents sous forme de petites dents ou absents. **7**
7. Inflorescence naissant sur le rhizome, à une certaine distance d'une pousse feuillée; fleurs en cymes. **7. Elettaria**
 — Inflorescence naissant sur le rhizome près de la base d'une pousse feuillée; bractées primaires sous-tendant des fleurs solitaires. **8**
8. Inflorescence munie d'un involucre de couleur vive, formé de bractées stériles, roses; pétales \pm égaux; crête de l'anthère absente. **8. Nicolaia**
 — Inflorescence sans involucre brillamment coloré; pétale dorsal en forme de casque, nettement plus grand que les pétales latéraux; crête de l'anthère trilobée. **9. Aframomum**

1. COSTUS L.

Sp. Pl. : 2 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 2, n° 3 (1754)

Tiges ramifiées ou non, robustes, feuillées. Feuilles insérées en hélices, à gaine tubuleuse, développant à leur sommet une courte ligule barrant la base du limbe. Inflorescence dense, terminale sur une pousse feuillée ou sur une pousse aphyllé courte. Bractées primaires généralement larges et imbriquées, chacune sous-tendant 1 ou 2 fleurs à bractéoles non tubuleuses (dans les espèces asiatiques). Calice tubuleux, \pm trilobé. Tube de la corolle plus long ou plus court que le calice, divisé en 3 lobes sub-égaux. Labelle voyant. Staminodes latéraux absents. Étamine à filet large et pétaloïde; thèques des anthères placées vers le milieu du filet ou au moins nettement en dessous du sommet. Glandes épigynes ne se développant pas sous forme d'appendices externes; 2 glandes septales présentes vers le sommet de l'ovaire trilobulaire, visibles à l'extérieur sous forme de petites dépressions. Fruit, une capsule.

Genre de 70 espèces dont 40 sont originaires du Nouveau Monde, 25 environ existent en Afrique, peu sont asiatiques. Une espèce est naturalisée aux Mascareignes, une autre est cultivée.

- Bractées de l'inflorescence aiguës; calice exsert de sa bractée; limbe foliaire souvent glabre dessus. **1. C. speciosus**
 — Bractées de l'inflorescence obtuses, cachant le calice; limbe foliaire pubescent sur les 2 faces. **2. C. malorteanus**
- 1. C. speciosus** (Koenig) Smith, Trans. Linn. Soc. Bot. 1 : 249 (1791); Bojer, H. M. : 327; Cordem., F. R. : 164; R. E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 90 (1937). Type: *Koenig*, échantillon non trouvé



Pl. 1.—*Costus speciosus*: 1, pousse florifère $\times \frac{1}{3}$.—*Zingiber officinale*: 2a, port $\times \frac{1}{3}$; 2b, étamine vue de face $\times 2$; 2c, étamine vue de profil $\times 2$.—*Curcuma longa*: 3a, inflorescence $\times \frac{1}{3}$; 3b, étamine vue de face $\times 3$; 3c, étamine vue de profil $\times 3$.

— *Banksea speciosa* Koenig in Retz., Obs. Bot. 3 : 75 (1783)

Herbe de 2–3 m de hauteur, à tiges finalement ramifiées. Feuilles courtement pétiolées ou subsessiles, atteignant 30 × 6 cm, oblongues-acuminées, soyeuses dessous, glabres ou à pilosité apprimée dessus; ligule tronquée, ciliée, longue de 1–2 mm. Inflorescence longue de 3–5 cm, globuleuse, puis s'allongeant avec l'âge. Bractées primaires atteignant 1,5 cm de longueur, ovales-aiguës, généralement à pubescence très courte et dense, vert lavé de rouge ou rouge brillant, portant une protubérance sub-apicale étroite et charnue. Bractéoles longues de 1 cm. Calice long d'environ 2–3 cm, trilobé. Tube de la corolle égalant le calice ou plus court que lui; lobes ovales, acuminés. Labelle large de 5–8 cm, subcirculaire, blanc et orné d'une bande médiane jaune, portant des poils jaunes dans la gorge. Étamine d'environ 2,5–3 × 1,2 cm, poilue sur le dos, à sommet jaune. Capsule rouge vif. (Pl. 1, 1).

Noms vernaculaires: Longose à grandes fleurs (R.); Spiral Flag (M.).

La Réunion, Maurice. Cultivée et naturalisée dans certaines localités dans les 2 îles. Plante probablement originaire de l'Inde et de Malaisie, cultivée comme plante ornementale sous tous les tropiques.

2. *C. malortianus* Wendl., Hamb. Gart. et Blumenzeit. 19 : 30 (1863). Décrit de Costa Rica

Herbe atteignant 1 m de hauteur. Feuilles courtement pétiolées; limbe obovale à elliptique, cunéiforme à la base, rétréci en apicule court au sommet, atteignant 35 × 18 cm, à indument dense, soyeux, sur la face supérieure, vert pâle à bandes vert sombre convergentes de la base au sommet, glauque et à pubescence dense sur la face inférieure; ligule tronquée, longue de 1 mm à peine. Inflorescence sphérique à cylindrique, longue de 4–9 cm. Bractées primaires de 2–4 × 2–4 cm, largement ovales, obtuses, glabres, munies, au centre au-dessous du sommet, d'un callus vert sombre, vertes dans la partie supérieure, rouges dans la partie inférieure recouverte. Bractéoles longues de 1,4–2 cm, rougeâtres. Calice long de 5–9 mm. Corolle longue de 5–7 cm, glabre, jaune vif à blanc jaunâtre; tube long de 1–2 cm; lobes étroitement obovales, longs de 3,5–5 cm. Labelle large de 3,5–5 cm, largement obovale, jaune, mais les lobes latéraux habituellement striés de rouge. Étamine de 3,2–4,5 × 1–1,4 cm, blanche, lavée de pourpre, à sommet récurvé, rouge foncé. Capsule ellipsoïde, longue d'environ 1,2 cm.

La Réunion. Espèce originaire du Costa Rica et du Nicaragua, fréquemment cultivée sous les tropiques pour ses fleurs jaunes, striées de rouge.

2. ZINGIBER Boehm. *nom. cons.*

Ludwig, Def. Gen. Pl. : 89 (1760)

— *Zinziber* P. Miller, Gard. Dict. abr. ed.: 4 (1754)

Pousses feuillées généralement à feuilles nombreuses. Inflorescence portée par une pousse aphyllé, plus rarement terminale sur une pousse feuillée. Bractées primaires habituellement grandes, imbriquées, chacune sous-tendant une seule fleur munie d'une bractéole non tubuleuse. Calice tubuleux. Lobes latéraux de la corolle souvent partiellement connés entre eux et adnés au labelle. Staminodes latéraux adnés au labelle, formant ainsi un organe trilobé. Étamine à filet plutôt court; connectif prolongé en crête allongée, embrassant la partie supérieure du style. Stigmate non élargi. Fruit, une capsule.

Genre comptant environ une centaine d'espèces, largement distribué dans les régions tropicales asiatiques. Deux espèces existent aux Mascareignes.

— Feuilles larges au plus de 1,5 cm; labelle d'un pourpre sombre terne, ponctué et rayé de jaune.

1. *Z. officinale*

— Feuilles larges de 4–8 cm; labelle jaune uni.

2. *Z. zerumbet*

1. *Z. officinale* (L.) Roscoe, Trans. Linn. Soc. Bot. 8 : 348 (1807); Monandr. Pl. : t. 83, 182 (1824); Bojer, H.M. : 326; Cordem., F. R. : 164. Type non trouvé
— *Amomum zingiber* L., Sp. Pl. : 1 (1753)

Tiges feuillées atteignant 2 m de hauteur. Feuilles sessiles, atteignant 15 × 1,5 cm, très étroitement ovales; ligule longue de 2–4 mm, faiblement bilobée. Pédoncule atteignant 25 cm de longueur, dressé, vêtu de gaines étroitement ovales. Inflorescence ovoïde, 4–5 × 2 cm. Bractées primaires d'environ 2,5 × 2 cm, vertes à marges plus pâles, membraneuses, les inférieures généralement mucronées. Bractéoles environ aussi longues que les bractées mais plus étroites. Calice long de 1 cm. Tube de la corolle long de 2,5 cm; lobes d'un jaune terne. Labelle terne, pourpre sombre, taché de jaune crème; lobes latéraux (staminodes latéraux) d'environ 6 × 4 mm, libres presque jusqu'à la base; lobe médian ± arrondi, 1–1,2 cm de diamètre. Crête de l'anthere pourpre sombre, longue de 5–8 mm. (Pl. 1, 2).

Nom vernaculaire: Gingembre.

Z. officinale, qui donne le gingembre, est cultivé depuis des temps très anciens et son origine exacte est inconnue. On en fait la culture aux Mascareignes, mais il existe aussi dans les trois îles à l'état spontané.

2. *Z. zerumbet* (L.) Smith, Exot. Bot. 2 : 105, t. 112 (1805); Bojer, H. M. : 326. Type non trouvé
— *Amomum zerumbet* L., Sp. Pl. : 1 (1753)

Nous n'avons pas vu de récoltes récentes de cette espèce provenant des Mascareignes. D'après Th. Cadet elle existe à la Réunion dans des jardins. C'est une plante largement cultivée, dont l'origine exacte est inconnue. Elle se distingue facilement de *Z. officinale* par ses feuilles plus larges, son inflorescence plus grande (environ 7 × 5 cm) et par son labelle jaune uni. Dans les régions orientales, elle est utilisée en médecine. Elle est réputée avoir la même saveur aromatique que *Z. officinale* mais additionnée d'une certaine amertume.

3. CURCUMA L.

Sp. Pl. : 2 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 3, n° 6 (1754)

Inflorescence terminale sur une pousse feuillée ou sur une pousse distincte des pousses feuillées et se développant parfois avant celles-ci. Bractées primaires connées sur ± la moitié de leur longueur, formant ainsi des poches; les bractées supérieures stériles, souvent plus grandes, différemment colorées. Fleurs 2–7, en cincinni; chaque fleur sous-tendue par une bractéole non tubuleuse. Calice fendu sur un côté. Tube de la corolle en entonnoir. Labelle à partie centrale épaissie, à lobes latéraux plus minces recouvrant les staminodes latéraux pétaloïdes. Étamines à filet court et large, aminci au sommet; anthère versatile, généralement éperonnée à la base; connectif occasionnellement développé en une petite crête. Ovaire triloculaire. Capsule ellipsoïde.

Genre comptant environ 40–50 espèces d'Indo-Malaisie; plusieurs sont largement cultivées.

Trois espèces existent aux Mascareignes. *C. longa*, à inflorescences terminales sur des pousses feuillées, est traitée ci-après. Les autres espèces ont des inflorescences sur des pousses distinctes, sans feuilles. *C. aeruginosa* Roxb., à rhizome blanc, teinté de bleu ou de pourpre à l'intérieur et à feuilles tachées d'une zone pourpre dans leur moitié distale, est naturalisé à Bon Courage, Bel Ombre, à Maurice. *C. zedoaria* (Christm.) Roscoe, dont nous n'avons vu qu'un échantillon stérile, a été récolté dans des forêts secondaires, à Piton Combo, à Maurice, en 1974. La plante est dite naturalisée et possède un rhizome d'un jaune intense à l'intérieur et des feuilles ornées de zones rouges, diffuses de chaque côté de la nervure médiane.

- C. longa* L., Sp. Pl. : 2 (1753) *pro max. parte*; Bojer, H. M. : 323; Cordem., F. R. : 164; B. L. Burtt, Notes Roy. Bot. Gard. Edinb. 35: 209 (1977). Lectotype : Manjella Kua, Rheede, Hort. Malab. 11 : 21, t. 11 (1692)

— *C. domestica* Valetton, Bull. Jard. Bot. Buitenz. sér. 2, 27 : 31 (1918)

Plante atteignant 1 m de hauteur, à rhizome orange à l'intérieur. Limbe foliaire

vert, atteignant 50×8 cm, étroitement ovale. Inflorescence de 10-15×5-7 cm, terminale sur une pousse feuillée. Bractées stériles du sommet blanches et vertes. Bractées primaires vertes, longues de 5-6 cm, connées sur moins de la moitié de leur longueur. Bractéoles atteignant 3,5 cm de longueur. Corolle blanche, à labelle orné d'une bande centrale jaune. (Pl. 1, 3).

Noms vernaculaires: Safran, Turmeric.

Espèce communément cultivée et parfois aussi spontanée à Maurice et à La Réunion, existant très vraisemblablement à Rodrigues. Son pays d'origine est inconnu. Elle est la principale source de Safran de l'Inde et est largement cultivée sous les tropiques, surtout en Indo-Malaisie.

4. HEDYCHIUM Koenig

Retz., Obs. Bot. 3 : 73 (1783)

Herbes atteignant 3 m de hauteur. Inflorescence terminale sur une pousse feuillée. Bractées primaires larges et imbriquées, cachant l'axe principal, ou étroites et embrassant les fleurs. Fleurs 2-4 par bractée, chacune sous-tendue par une bractéole tubuleuse (rarement non tubuleuse). Calice tubuleux. Tube de la corolle dépassant généralement le calice; lobes ligulés, en général plutôt étroits. Staminodes pétaloïdes, aussi longs que les lobes de la corolle. Labelle rétréci à la base, à limbe bien développé, presque toujours bilobé. Étamine à filet habituellement long et grêle; connectif de l'anthere sans crête. Ovaire trilobulaire, à placentation axile. Capsule globuleuse ou oblongue, souvent rouge brillant ou orange à l'intérieur.

Genre comptant environ 45 espèces, la plupart des régions Est de l'Himalaya; quelques-unes de l'Inde du Sud et de Malaisie. 4 espèces, toutes très ornementales, se sont naturalisées aux Mascareignes.

1. Feuilles très étroitement ovales à linéaires, ayant, au plus, 4 cm de largeur; fleurs rouges. 1. *H. coccineum*
- Feuilles étroitement ovales, généralement de plus de 5 cm de largeur; fleurs blanches ou jaunes. 2
2. Fleurs blanches, à labelle orné d'une bande centrale jaune; filet de l'étamine plus court que le labelle. 3. *H. coronarium*
- Fleurs jaunes; filet de l'étamine dépassant le labelle. 3
3. Bractées primaires larges et imbriquées, cachant l'axe principal; filet de l'étamine jaune. 4. *H. flavescens*
- Bractées primaires étroites, ne cachant pas l'axe principal; filet de l'étamine rouge vif. 2. *H. gardnerianum*
1. *H. coccineum* Smith in Rees, Cycl. 17 : 5 (1819); Bojer, H.M. : 329. Type : Népal, ex hort. Calcutta, *Buchanan-Hamilton*, non trouvé

Herbe atteignant 3 m de hauteur. Feuilles sessiles, 30-50×4 cm, très étroitement ovales à linéaires, acuminées, parfois pubescentes sur la face inférieure sur la nervure médiane; ligule longue de 1-1,5 cm, membraneuse, entière. Inflorescence ayant au moins 20 cm de longueur. Bractées primaires longues de 1,5-2,5 cm, oblongues, non imbriquées, chacune sous-tendant 2-4 fleurs rouges ou rouge orangé; bractéoles tubuleuses. Tube du calice et tube de la corolle égalant ± la bractée; pétales linéaires, réfléchis. Staminodes latéraux longs de 2,5 cm environ, oblongs-cunéiformes. Labelle de 2,5×2 cm, onguculé, à limbe circulaire profondément bifide. Filet de l'étamine long de 5-6 cm. Capsule elliptique, rouge orangé à l'intérieur. (Pl. 2, 1).

La Réunion, Maurice. *H. coccineum* est naturalisé et est commun à La Réunion, particulièrement à Dos d'Ane. On le trouve aussi à la Plaine des Palmistes, et sur les pentes du Bras Bémale dans le Cirque de Mafate. A Maurice on ne le trouve qu'occasionnellement cultivé. Les feuilles, très étroites, pouvant être 12 fois plus longues que larges, permettent de la distinguer aisément des autres espèces existant aux Mascareignes.

L'espèce est originaire des régions Est de l'Himalaya et est très variable. De nombreuses variétés ont été nommées et il faudrait aujourd'hui faire une révision monographique de l'ensemble. Ce travail ne pourra être valablement réalisé que sur du matériel vivant.



Pl. 2.—*Hedychium coccineum*: 1, inflorescence $\times \frac{1}{3}$.—*Alpinia zerumbet*: 2, inflorescence $\times \frac{1}{2}$.—*Nicolaila elatior*: 3a, port très réduit; 3b, inflorescence $\times \frac{1}{2}$.

2. *H. gardnerianum* Ker-Gawl., Bot. Reg. 9: t. 774 (1824); Cordem., F.R.: 164.

Type: *Sheppard*, hort. Liverpool, non trouvé

Herbe atteignant 2 m de hauteur. Feuilles étroitement ovales, acuminées, 25–40 × 10–15 cm, glabres, courtement pétiolées; ligule longue de 2–4 cm, membraneuse, entière. Inflorescence longue de 25–35 cm. Bractées primaires longues de 3–5 cm, convolutées, distantes les unes des autres, chacune sous-tendant habituellement 1 ou 2 fleurs jaunes; bractéoles tubuleuses. Calice plus court que la bractée. Tube de la corolle ayant environ 5 cm de longueur; lobes linéaires, réfléchis. Staminodes latéraux longs de 3–3,5 cm, très étroitement obovales. Labelle obovale, émarginé, 2,5–3 × 1–2 cm. Filet de l'étamine rouge vif, long de 5–7 cm; anthère orange, longue de 1 cm environ. Capsule rouge à l'intérieur.

Nom vernaculaire: Longose (R.).

La Réunion, Maurice. Très belle espèce ornementale, à fleurs odoriférantes, originaire des régions Est de l'Himalaya, cultivée à Maurice et à La Réunion. Cordemoy la disait naturalisée à la Plaine des Palmistes; elle s'est depuis répandue dans certains sous-bois de forêts humides d'altitude (Brûlé de St Denis) où elle est devenue une espèce nuisible, empêchant la régénération des espèces indigènes.

3. *H. coronarium* Koenig in Retz., Obs. Bot. 3: 73 (1783); Bojer, H. M.: 329;

H. H. Johnston, Trans. Proc. Bot. Soc. Edinb. 20: 400 (1896); R.E. Vaughan, Journ. Linn. Soc. Bot. 51: 303 (1937). Type: *Koenig*, non trouvé

Herbe atteignant 3 m de hauteur. Feuilles ± sessiles, atteignant 60 × 11 cm, étroitement ovales-acuminées, pubescentes sur la face inférieure; ligule longue de 2–3 cm, bilobée. Inflorescence atteignant 20 × 8 cm. Bractées primaires longues de 5 cm environ, oblongues, imbriquées et cachant l'axe principal, chacune sous-tendant 3–4 fleurs blanches; bractéoles tubuleuses. Calice long de 2,5–3,5 cm. Tube de la corolle atteignant 7 cm de longueur; lobes linéaires, longs de 3–4 cm. Staminodes latéraux longs de 3–5 cm, étroitement ovales-oblongs. Labelle généralement orné d'une bande centrale jaune ou vert jaunâtre, atteignant 5 cm de largeur et aussi long que les staminodes, à limbe bifide. Étamine plus courte que le labelle. Capsule oblongue.

Noms vernaculaires: Longoze (R.); Longouze à fleurs blanches, White ginger (M.).

La Réunion, Maurice. Espèce ornementale, très odoriférante, cultivée sous tous les tropiques. Elle est naturalisée à La Réunion et à Maurice. Dans cette dernière île elle est commune dans certaines stations humides. A La Réunion, on la trouve au Tremblet (St Philippe) et à Hell-Bourg.

4. *H. flavescens* Roscoe, Monandr. Pl.: t. 50 (1825); Bojer, H.M.: 329; A. Lourteig,

Adans. sér. 2, 12: 123 (1972). Type: cultivé à Liverpool, non trouvé

— *H. flavum* auct. non Roxb.: Roscoe, Monandr. Pl.: t. 49 (1825)

— *H. coronarium* Koenig var. *flavescens* (Roscoe) H. Perrier in Humbert, Fl. Madag., fam. 47: 5, pl. 1, 1–2, excl. syn. Roxb.

H. flavescens est proche de *H. coronarium* et les 2 espèces sont souvent trouvées en association. Des intermédiaires existent probablement entre elles; mais les 2 espèces peuvent généralement être distinguées par les caractères suivants:

H. flavescens

Fleurs jaunes.

Calice pubescent, ayant environ la moitié de la longueur du tube de la corolle.

Calice presque aussi long que la bractée primaire.

Staminodes atteignant 1,5 cm de largeur, mais généralement plus étroits.

Étamine plus longue que le labelle.

H. coronarium

Fleurs blanches; labelle à zone centrale jaune ou vert jaunâtre.

Calice glabre, ayant moins de la moitié de la longueur du tube de la corolle.

Calice beaucoup plus court que la bractée primaire.

Staminodes atteignant 2,5 cm de largeur.

Étamine plus courte que le labelle.

Noms vernaculaires: Gingembre jaune (R.); Longouze à fleurs jaunes, Yellow ginger (M.).

La Réunion, Maurice. La plante est naturalisée dans les deux îles et est fréquente en régions humides. Elle est originaire des régions Est de l'Himalaya et est communément cultivée en régions tropicales et subtropicales.

5. KAEMPFERIA L.

Sp. Pl.: 2 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 3, n° 7 (1754)

Feuilles peu nombreuses. Tige courte ou pratiquement nulle. Inflorescence terminale sur une pousse feuillée courte ou naissant sur des rameaux distincts du rhizome et dans ce cas ne se développant pas en même temps que les feuilles. Fleurs solitaires, insérées sur l'axe principal, chacune à l'aisselle d'une bractée primaire et accompagnée d'une petite bractéole souvent bidentée. Calice fendu sur un côté. Lobes de la corolle \pm égaux, peu visibles. Labelle profondément bilobé, brillant. Staminodes latéraux grands, pétaloïdes. Connectif de l'anthere prolongé en une crête distincte. Fruit bacciforme.

Genre d'environ 40 espèces, largement distribué en Asie tropicale. Une espèce peut, actuellement, être trouvée à Maurice.

K. rotunda L., Sp. Pl.: 3 (1753); Bojer, H.M.: 325. Type non trouvé

Feuilles peu nombreuses, pourpres dessous, panachées de vert dessus. Inflorescence apparaissant avant les feuilles, \pm sessiles, de 4-6 fleurs. Corolle blanche. Labelle long de 5 cm environ, lilas, profondément bilobé. Staminodes latéraux blancs, aussi longs que le labelle. Crête de l'anthere réfléchie, lacérée, plus longue que les thèques.

Noms vernaculaires: Toute nue (M.); Resurrection lily.

Cette espèce est cultivée occasionnellement comme plante ornementale, dans les jardins des régions hautes de Maurice.

6. ALPINIA Roxb. *nom. cons.*

Asiat. Res. 11: 350 (1810)

Tiges feuillées à feuilles nombreuses, atteignant au moins 2 m de hauteur. Inflorescence en tête compacte ou en racème lâche ou en panicule, généralement terminale sur une pousse feuillée, munie parfois à la base de bractées stériles. Bractées primaires sous-tendant des cymes de 2- ∞ fleurs, à bractéoles tubuleuses ou non, parfois absentes. Calice tubuleux, fendu sur un côté. Labelle souvent spectaculaire ou petit et peu visible. Staminodes latéraux présents sous forme de petites dents subulées, ou absents. Anthère subsessile ou à filet bien développé; connectif non prolongé en une crête manifeste. Capsule sphérique, rarement allongée.

Grand genre polymorphe comptant peut-être 200 espèces, largement distribué d'Indo-Malaisie et du S.E. asiatique au Queensland en Australie. Existe également en Chine et au Japon. 4 espèces ont été dénombrées aux Mascareignes. La présence de l'une d'elle, *A. nigra*, est cependant douteuse car nous n'en avons vu qu'un échantillon ancien. En outre, Bojer, H.M.: 328, signale l'existence à Maurice de *A. galanga* (L.) Swartz, espèce indo-malaise connue comme épice depuis des siècles. En Extrême-Orient, le rhizome est utilisé en cuisine pour parfumer les mets ainsi qu'en médecine. *A. galanga* a un port semblable à celui de *A. nigra*, mais son labelle est blanc, veiné de lilas, les bractéoles ne sont pas tubuleuses et la capsule est rouge. Cette espèce est à rechercher aux Mascareignes. Une autre espèce: *A. vittata* Bull, plante grêle, haute de 0,60-1,20m, à feuilles panachées de blanc et de vert, est cultivée à Maurice, notamment au Jardin des Pamplemousses.

1. Bractées primaires bien développées, généralement rouge brillant. 1. *A. purpurata*
- Bractées primaires très petites (de moins de 1 cm) ou absentes. 2
2. Bractées primaires absentes, ou, si présentes, non tubuleuses; corolle de plus de 3 cm de longueur; labelle jaune, orné de taches et de lignes rouge pourpre bien distinctes. 3
- Bractées primaires présentes, tubuleuses; corolle de moins de 2,5 cm de longueur; labelle rose. 4. *A. nigra*

3. Feuilles atteignant 60×10 cm, à marges courtement pubescentes; ligule pubescente; labelle d'environ 4×3 cm. **2. A. zerumbet**

— Feuilles atteignant $35 \times 2,5$ cm, à marges portant des cils courts plutôt distants; ligule glabre; labelle de $2-3 \times 1,2-2$ cm. **3. A. calcarata**

1. *A. purpurata* (Vieill.) K. Schum. in Engl., Pflanz. IV, 46, Zingiberaceae: 232 (1904); Smith, Notes Roy. Bot. Gard. Edinb. 34: 153 (1975). Type: Nouvelle Calédonie, Pouebo, Vieillard 1360 (P, holo.)

— *Guillainia purpurata* Vieill., Bull. Soc. Linn. Normandie 10: 93 (1866)

Un échantillon (MAU 18035), récolté dans un verger, sur la propriété sucrière Labourdonnais, atteste de la présence de cette espèce à Maurice. D'après Cadet, elle est de plus en plus cultivée à La Réunion. Elle est largement cultivée comme plante ornementale sous les tropiques. En Asie du S.E., elle est connue sous le nom de Torch ginger qui est aussi appliqué à *Nicolaia elatior* (Jack) Horan. Les grandes bractées primaires, rouges et persistantes, (elles peuvent être roses et blanches sur certaines variétés), forment une inflorescence remarquable, \pm cylindrique, dans la partie inférieure de laquelle, au moins aux îles Salomon, de courtes pousses feuillées apparaissent. Les fleurs sont blanches et, à l'anthèse, légèrement exsertes des bractées. Occasionnellement, des inflorescences complètement stériles existent dans lesquelles les larges bractées primaires de la partie basale sont remplacées par des bractées plus étroites.

2. *A. zerumbet* (Pers.) B.L. Burtt et Smith, Notes Roy. Bot. Gard. Edinb. 31: 204 (1972). Type: Wendl. Sert. Hann., fasc. 4: 3, t. 19

— *Costus zerumbet* Pers., Syn. 1: 3 (1805)

— *Alpinia nutans* auct. non Roscoe: Bojer, H.M.: 328; Cordem., F.R.: 164

Herbe atteignant 3 m de hauteur. Feuilles sessiles ou courtement pétiolées, atteignant 60×10 cm (parfois plus), étroitement ovales, acuminées; marges pubescentes, ainsi que la ligule et occasionnellement la face inférieure du limbe. Inflorescence atteignant 30 cm de longueur, penchée; axe principal pubescent, portant des cymes généralement biflores. Bractées primaires absentes. Bractéoles longues d'environ 2,5 cm, blanches à sommet rose, largement ovales, libres jusqu'à la base, précocement caduques. Ovaire à pubescence dense. Calice blanc, glabre, long d'environ 2 cm. Tube de la corolle plus court que le calice; lobes blancs, longs d'environ 2,5 cm, le lobe dorsal beaucoup plus large que les latéraux. Labelle atteignant 4 cm de longueur, largement ovale, bifide, jaune tacheté ou strié de rouge. Staminodes latéraux grêles, atteignant 1 cm de longueur mais souvent nettement plus courts. (Pl. 2, 2).

Noms vernaculaires: Longose (R.); Shell ginger, Fleur de mon âme (M.).

La Réunion, Maurice. Cette espèce est subspontanée à La Réunion et existe au Jardin des Pamplemousses et dans quelques autres lieux à Maurice. Comme l'espèce précédente, elle est souvent cultivée sous les tropiques et est probablement originaire du N.E. de l'Inde, de Birmanie et d'Indochine.

A. zerumbet 'Variegata', plante à feuilles panachées de jaune et de vert, est cultivée au Jardin des Pamplemousses et à Réduit, à Maurice.

3. *A. calcarata* (Haw.) Roscoe, Trans. Linn. Soc. Bot. 8: 347 (1807); Monandr. Pl.: t. 68 (1824). Type: cultivé au jardin botanique de Liverpool (1815), non trouvé

— *Renealmia calcarata* Haw. in Andr., Bot. Rep. 6: t. 421 (1805)

Tiges feuillées plutôt grêles, atteignant 1 m de hauteur environ. Feuilles sessiles, $35 \times 2,5$ cm, à marges portant des cils courts plutôt distants; ligule entière, membraneuse, ciliée. Inflorescence atteignant 10 cm de longueur. Bractées primaires absentes (ou peut-être très réduites et caduques). Fleurs en général géminées, chacune sous-tendue par une bractéole tôt caduque. Tube du calice et tube de la corolle \pm égaux, longs de 1 cm environ. Corolle blanche, à lobes blancs teintés de rose, longue

de 1-1,5 cm. Labelle obovale, long de 2-3 cm, jaune pâle strié de rouge pourpre. Staminodes latéraux courts, subulés.

Maurice. Plante occasionnellement cultivée; originaire de l'Inde. Elle appartient au même groupe que *A. zerumbet* mais est beaucoup moins robuste et a des feuilles plus étroites et des fleurs plus petites.

4. *A. nigra* (Gaertner) B.L. Burtt, Notes Roy. Bot. Gard. Edinb. 35: 213 (1977).

Type non trouvé

— *Zingiber nigrum* Gaertner, Fruct. 1: 35, t. 12 (1788)

— *Alpinia allughas* (Retz.) Roscoe, Trans. Linn. Soc. Bot. 8: 346 (1807); Bojer, H.M.: 328

Il existe dans l'herbier de Paris un échantillon sans date, annoté "Brésil, Maurice". Aucune récolte récente provenant de cette île n'a été vue. Cette espèce diffère de *A. zerumbet* et *A. calcarata* par ses fleurs plus petites et plus nombreuses, sous-tendues par des bractéoles tubuleuses, par son inflorescence ramifiée, et par sa capsule noire, subglobuleuse.

7. ELETTARIA Maton

Trans. Linn. Soc. Bot. 10: 250 (1811)

Herbes atteignant 3-4 m de hauteur. Inflorescences portées par des pousses différentes des pousses feuillées, souvent souterraines, seul le sommet des fleurs apparaissant au niveau du sol, ou à long pédoncule prostré ou occasionnellement dressé. Bractées primaires distantes, chacune sous-tendant une cyme de fleurs à bractéoles tubuleuses. Calice fendu sur un côté. Tube de la corolle égalant le calice. Labelle obovale, rétréci à la base. Staminodes latéraux petits, subulés. Anthère subsessile; connectif prolongé en une courte crête. Capsule globuleuse ou oblongue.

Genre de 3-4 espèces, toutes indo-malaises. 1 seule espèce aux Mascareignes.

E. cardamomum (L.) Maton, Trans. Linn. Soc. Bot. 10: 250 (1811); Cordem., F.R.:

164; B.L. Burtt et Smith, Notes Roy. Bot. Gard. Edinb. 31: 18 (1972). Lectotype:

Elettari Rheede, Hort. Malabar. 11: 9, tt. 4-5 (1692)

— *Amomum cardamomum* L., Sp. Pl.: 1 (1753); Bojer, H.M.: 327

Herbe atteignant 4 m de hauteur. Feuilles atteignant 1 m x 15 cm, souvent plus petites, étroitement ovales, acuminées, faiblement pubescentes ou glabres dessous; pétiole atteignant 2,5 cm de longueur; ligule longue d'environ 1 cm, entière. Inflorescence lâche, portée par un pédoncule distinct, prostré ou dressé. Bractées primaires de 2-3 x 1 cm environ, étroitement ovales, devenant fimbriées, plutôt persistantes. Bractéoles atteignant 2,5 cm de longueur. Calice long de 1,5-2 cm, bilobé ou obscurément trilobé, à lobes mucronés. Tube de la corolle égalant le calice; lobes longs de 1-1,5 cm, le dorsal plus large que les latéraux. Labelle blanc, strié de violet, 1,5-2 x 1 cm, obovale, rétréci à la base, obscurément trilobé. Staminodes latéraux peu distincts, subulés. Thèques de l'anthère longues de 1 cm environ; connectif prolongé en une crête courte et entière. Ovaire glabre. Capsule oblongue ou globuleuse.

Noms vernaculaires: Cardamome, Elaiti, Petit cardamome.

La Réunion, Maurice. Cette plante est occasionnellement cultivée à Maurice. A La Réunion, elle s'est naturalisée dans les sous-bois de la forêt humide dans le S.E. de l'île (St Philippe). Elle est originaire du Sud de l'Inde, de Ceylan et peut-être de Birmanie et d'Indochine. Les fruits sont la source de la cardamome du commerce. Plusieurs races cultivées ont été reconnues.

8. NICOLAIA Horan.

Monogr. Scit.: 32 (1862)

Tiges feuillées atteignant 4 m de hauteur. Inflorescence portée par un pédoncule distinct, aphyllé, allongé, dressé, entourée par un involucre de grandes bractées stériles colorées. Bractées primaires plutôt minces et étroites, sous-tendant chacune

une seule fleur accompagnée d'une bractéole tubuleuse. Calice fendu sur un côté, tridenté. Tube de la corolle plus court que le calice; lobes dressés. Labelle court, dressé, adné à la base à la partie inférieure du filet de l'étamine, formant un tube court au-dessus de l'insertion des lobes de la corolle, s'enroulant quand la fleur se fane. Staminodes latéraux nuls ou représentés par des dents rudimentaires poilues ou par des mamelons. Anthère émarginée au sommet, toujours sans crête. Fruit bacciforme.

Genre de Malaisie, comptant 7 ou 8 espèces. Une espèce existe aux Mascareignes.

N. elatior (Jack) Horan., Monogr. Scit.: 32 (1862); B.L. Burtt et Smith, Notes Roy. Bot. Gard. Edinb. 31: 213 (1972). Type non trouvé

— *Alpinia elatior* Jack, Mal. Misc. 2,7: 2 (1822); in Hook., Journ. Bot. 1: 359 (1834)

— *A. magnifica* Roscoe, Monandr. Pl.: t. 75 (1828); Hook., Bot. Mag. 59: t. 3192 (1832).

Décrit d'après une plante cultivée à Maurice par Telfair

— *Nicolaia imperialis* Horan., Monogr. Scit.: 32, t. 1 (1862); Baker, F.M.S.: 326

Herbe atteignant 5 m de hauteur. Feuilles atteignant 90 × 20 cm, glabres; pétiole atteignant 4 cm de longueur; ligule peu profondément bilobée. Inflorescence terminale sur un pédoncule aphyllé, atteignant 1,50 m de hauteur. Bractées stériles rose cramoisi, étalées, 8–12 × 2–3 cm. Bractées primaires diminuant graduellement de taille et ayant 3–5 cm dans la partie moyenne de l'inflorescence. Bractéoles longues de 2 cm environ, se fendant unilatéralement en vieillissant. Calice tridenté, dépassant la bractéole. Corolle rose. Labelle d'un cramoisi intense, à marges blanches ou jaunes. Crête de l'anthère absente. Fruit sphérique. (Pl. 2, 3).

Noms vernaculaires: Torch ginger (M.); Rose de porcelaine (R.)

La Réunion, Maurice. Baker (F.M.S.: 327) signale que l'espèce est naturalisée à Maurice sur les berges d'un torrent près de Moka ainsi qu'aux environs de Bois Chéri. L'espèce existe aussi à La Réunion. Elle est originaire de Malaisie et est cultivée comme plante ornementale sous les tropiques. Les jeunes pousses florifères peuvent être utilisées en cuisine.

9. AFRAMOMUM K. Schum.

in Engl., Pflanzenr. IV, 46, Zingiberaceae: 201 (1904)

Tiges feuillées atteignant 8 m de hauteur. Inflorescence portée par une pousse distincte, située à la base d'une pousse feuillée ou à une certaine distance de celle-ci sur un rameau du réseau souvent étendu du rhizome. Pédoncule souvent souterrain. Épi pauci-à multiflore, en forme de cône, à bractées imbriquées, parfois plus allongé. Bractées stériles présentes à la base de l'inflorescence, passant souvent graduellement aux bractées primaires, celles-ci sous-tendant chacune une seule fleur accompagnée d'une bractéole tubuleuse. Tube du calice et tube de la corolle non exserts des bractées; pétales latéraux étroits, le dorsal beaucoup plus large, arqué. Labelle grand, remarquable, subcirculaire ou étroitement oblong ou petit et horizontal ou courbé. Staminodes latéraux habituellement représentés par de petites dents subulées, peu visibles. Filet de l'étamine court; connectif de l'anthère prolongé en une crête généralement trilobée. Capsule charnue et indéhiscente souvent munie d'un bec stérile et alors, ampullacée.

Genre comptant environ 50 espèces d'Afrique et de Madagascar. Les fruits de quelques espèces ont eu une certaine importance en médecine sous les noms de Cardamome ou Grains de paradis. L'espèce de l'Afrique de l'Ouest, *A. melegueta* K. Schum., est encore utilisée en médecine et en tant qu'épice. Une espèce existe aux Mascareignes.

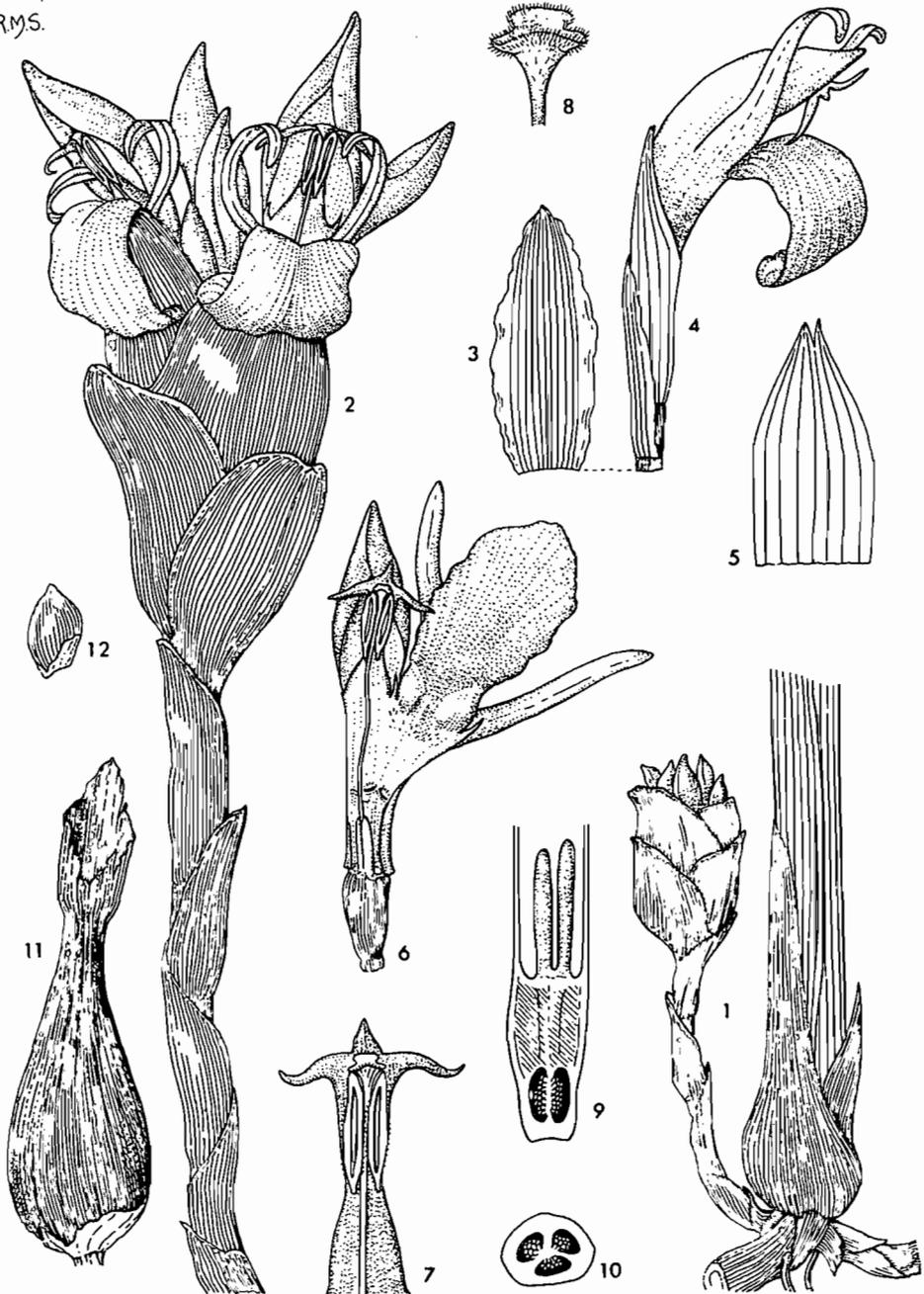
A. angustifolium (Sonnerat) K. Schum. in Engl., Pflanzenr. IV, 46, Zingiberaceae: 218 (1904); R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 90 (1937); H. Perrier in Humbert,

Fl. Madag., fam. 47: 20, pl. 4 (1946); B.L. Burtt et Smith, Notes Roy. Bot.

Gard. Edinb. 31: 188 (1972). Type: Madagascar, *Sonnerat* (P-LA?), non trouvé

— *Amomum angustifolium* Sonnerat, Voy. Ind. 2: 242, t. 137 (1782); Bojer, H.M.: 327

R.M.S.



Pl. 3.—*Aframomum angustifolium*: 1, base d'une pousse feuillée et inflorescence $\times \frac{1}{3}$; 2, inflorescence $\times \frac{1}{3}$; 3, bractée primaire $\times \frac{1}{3}$; 4, fleur avec sa bractée $\times \frac{1}{3}$; 5, calice ouvert $\times \frac{1}{3}$; 6, corolle en coupe longitudinale, montrant les glandes épigynes $\times 1$; 7, étamine $\times 1$; 8, stigmate $\times 3$; 9, ovaire et base de la corolle en coupe longitudinale montrant les glandes épigynes $\times 1$; 10, ovaire en coupe transversale $\times 2$; 11, capsule $\times 1$; 12, graine $\times 1,5$.

- *Amomum nemorosum* Bojer, H.M. : 327, *nom. nud.*
 — *Amomum daniellii* auct. non Hook. f. : Baker, F.M.S. : 326

Tiges feuillées atteignant 5 m de hauteur. Feuilles sessiles, atteignant 40 × 4-7 (-10) cm, étroitement ovales, aiguës, glabres ou portant quelques poils sur la face inférieure, sur la nervure médiane; ligule longue de 0,5-1 cm, plutôt coriace, entière ou rétuse. Pédoncule floral dressé, long de 10-30 cm, naissant à la base d'une pousse feuillée, couvert par des écailles scarieuses, les supérieures passant graduellement aux bractées stériles de l'inflorescence. Inflorescence longue de 4-8 cm, oblongue, multiflore. Bractées stériles rouge foncé, longues d'environ 3 cm, ovales, obtuses, ± glabres ou à pubescence clairsemée. Bractées primaires environ aussi longues que les bractées stériles, mais plus étroites et membraneuses. Bractéoles longues d'environ 2 cm, membraneuses. Calice (y compris l'ovaire de 3 mm) long de 3,5 cm environ, tridenté et fendu sur un côté. Tube de la corolle long de 2 cm environ; lobes carmin, le dorsal de 3 × 2 cm, en forme de capuchon, les latéraux beaucoup plus étroits, dressés. Labelle jaune, 3 × 2 cm, plus étroit à la base, à sommet parfois faiblement trilobulé. Staminodes latéraux subulés. Filet de l'étamine long de 1 cm environ; thèques sensiblement de même longueur; connectif de l'anthère prolongé en une crête trilobée. Capsule ampullacée, rouge foncé, 7-10 × 2,5-3 cm, glabre. Graine à arille blanc. (Pl. 3).

Noms vernaculaires: Longouze, Zédoaire du pays (M.).

Maurice. Cette espèce se trouve à Maurice dans des stations humides et le long des berges ombragées des rivières. Elle y est connue de Curepipe, Montagne Lagrave, Piton Grand Bassin, Camp Thorel. Elle est originaire de Madagascar et d'Afrique où son aire s'étend de la Zambie à la République Centre Africaine au Nord. Elle est vraisemblablement indigène à Maurice. A La Réunion, sa présence n'est pas certaine. A Madagascar, son fruit est dit comestible. Cette espèce a été choisie comme lectotype du genre (B.L. Burtt et Smith 1972), elle appartient à un petit groupe d'*Aframomum* caractérisé par un labelle étroit et des fleurs rouges, orange ou jaunes.

Amomum clusii Hanbury (Bot. Mag.: t. 5250) mis en synonyme avec *A. daniellii* Baker non Hook. f., par Baker, et renommé par la suite *A. hanburyi* K. Schum., appartient aussi à ce groupe. C'est une plante d'Afrique de l'Ouest, proche et peut-être non distincte du véritable *A. daniellii* Hook. f. L'identité de *A. clusii* Smith (Rees, Cycl. 39, n° 4) est incertaine.

171. ZINGIBÉRACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

- Aframomum* K. Schum. 12.
— *angustifolium* (Sonnerat) K. Schum. 1, 12, **13**.
— *melegueta* K. Schum. 12.

- Alpinia* Roxb. 9.
— *allughas* (Retz.) Roscoe 11.
— *calcarata* (Haw.) Roscoe 10.
— *elatio*r Jack 12.
— *galanga* (L.) Swartz 9.
— *magnifica* Roscoe 12.
— *nigra* (Gaertner) B.L. Burtt 11.
— *nutans* auct. 10.
— *purpurata* (Vieill.) K. Schum. 10.
— *vittata* Bull 9.
— *zerumbet* (Pers.) B.L. Burtt et Smith 7, 10.
— „ ‘*Variegata*’ 10.

- Amomum angustifolium* Sonnerat 12.
— *cardamomum* L. 11.
— *clusii* Hanbury 14.
— *clusii* Smith 14.
— *daniellii* auct. 14.
— *daniellii* Hook. f. 14.
— *hanburyi* K. Schum 14.
— *nemorosum* Bojer 14.
— *zerumbet* L. 5.
— *zingiber* L. 5.

Banksea speciosa Koenig 4.

Costacées 1.

Costoideae 1.

Costus L. 2.

- *speciosus* (Koenig) Smith 2, 3.
— *malortieanus* Wendl. 4.
— *zerumbet* Pers. 10.

Curcuma L. 5.

- *aeruginosa* Roxb. 5.
— *domestica* Valetton 5.
— *longa* L. 1, 3, 5.
— *zedoaria* (Christm.) Roscoe 5.

Elettaria Maton 11.

- *cardamomum* (L.) Maton 1, 11.

Guillainia purpurata Vieill. 10.

Hedychium Koenig 6.

- *coccineum* Smith 6, 7.
— *coronarium* Koenig 8.
— „ var. *flavescens* (Roscoe) H. Perr. 8.
— *flavescens* Roscoe 8.
— *flavum* auct. 8.
— *gardnerianum* Ker-Gawl. 8.

Kaempferia L. 9.

- *rotunda* L. 9.

171. ZINGIBÉRACÉES

- Nicolaia Horan. 11.
— *elatior* (Jack) Horan. 7, 12.
— *imperialis* Horan. 12.
Renealmia calcarata Haw. 10.
Zingiber Boehm. 4.
— *nigrum* Gaertner 11.
— *officinale* (L.) Roscoe 1, 3, 5.
— *zerumbet* (L.) Smith 5.
— Zingiberoideae 1.
Zinziber P. Miller 4.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- Cardamome 1, 11, 12.
Elaiti 11.
Fleur de mon âme 10.
Gingembre 1, 5.
Gingembre jaune 9.
Grains de paradis 12.
Longose 1, 8, 10.
— à grandes fleurs 4.
Longoza, Longouze 1, 14.
Longouze à fleurs blanches 8.
— „ „ jaunes 9.
Petit cardamome 11.
Resurrection lily 9.
Rose de porcelaine 12.
Safran 6.
Safran de l'Inde 1, 6.
Shell ginger 10.
Spiral Flag 4.
Torch ginger 10, 12.
Toute nue 9.
Turmeric 6.
White ginger 8.
Yellow ginger 9.
Zédoaire du pays 14.

FLORE DES MASCAREIGNES

173. MARANTACÉES

par Mme E. J. Cowley*

Herbes pérennes, rhizomateuses. Rhizome sympodial; entre-nœuds courts, à écailles foliaires imbriquées, parfois pubescentes. Tiges aériennes à feuilles distiques, mais parfois toutes les feuilles basales; rameaux végétatifs et rameaux de l'inflorescence tous munis d'une préfeuille adaxiale basale, bicarénée. Gaine pétiolaire courte ou longue, parfois pubescente, à marges confluant à la base du pétiole, parfois formant une ligule; pétiole pulviné au sommet. Limbe foliaire entier, enroulé dans le bourgeon, inéquilatéral, la moitié plus grande entourant la moitié plus petite, oblong-ovale à étroitement elliptique, penninerve à nervures secondaires nombreuses, rapprochées, partant de la nervure médiane sous un angle oblique. Inflorescence terminale ou basale à partir du rhizome, spiciforme, racémeuse, paniculée ou capitée, bractéifère. Bractées ± rigides, souvent persistantes. Fleurs bisexuées, zygomorphes, par paires, celles d'une paire symétriques par rapport à un plan, l'ensemble actinomorphe. Calice de 3 sépales libres, sub-égaux. Corolle en tube à la base, à 3 lobes. Staminodes de la série externe 1-2, connés à la base et adnés au tube de la corolle, si 2, placés de chaque côté de l'étamine fertile; staminodes de la série interne 2, l'un charnu et calleux, l'autre cucullé. Étamine solitaire, en grande partie pétaloïde, ayant une demi-anthère (un seul sac pollinique). Style robuste; stigmate trilobé. Ovaire infère, à 1-3 loges; 1 ovule par loge, dressé. Fruit, une capsule sèche ou charnue, déhiscente ou non. Graines des fruits déhiscents munies d'un arille basal bilobé; embryon droit ou courbe, enseveli dans l'albumen.

Famille d'environ 30 genres, des régions tropicales, surtout du Nouveau Monde. Une espèce de *Maranta*, largement cultivée comme plante alimentaire sous les tropiques, est présente aux Mascareignes. Un autre *Maranta* est planté dans les jardins. En outre, 3 espèces appartenant à 2 autres genres sont occasionnellement cultivées comme plantes ornementales: *Calathea lietzei* E. Morren, plante naine, à tiges aériennes ramifiées, à feuilles ovales-elliptiques, panachées et portant de larges plages vert pâle, en disposition pennée, sur fond vert sombre, face inférieure des limbes pourpre sombre terne; *C. zebrina* (Sims) Lindl., plante beaucoup plus haute que la précédente mais sans tiges aériennes, à fleurs mauve bleuâtre, à feuilles beaucoup plus grandes, portant des taches vert pâle et vert sombre sur la face supérieure et d'un pourpre verdâtre pâle sur la face inférieure; *Stromanthe sanguinea* Sond., plante originaire du Brésil, à feuilles d'un rouge cuivré, purpurines sur la face inférieure, cultivé au Jardin Botanique de Curepipe.

Les Marantacées ressemblent aux Zingibéracées mais peuvent se reconnaître immédiatement par la présence d'un pulvinus arrondi situé entre le pétiole et la base du limbe.

MARANTA L.

Sp. Pl.: 2 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 1 (1754)

Herbes pérennes. Feuilles distiques. Inflorescence racémeuse ou paniculée. Fleurs par paires, pédonculées, l'une pédicellée, l'autre subsessile. Sépales 3, égaux, persistants. Tube de la corolle court ou long; lobes 3, sub-égaux. Staminodes externes 2, grands; staminode cucullé, à appendice latéral. Ovaire uniloculaire.

Genre d'environ 15 espèces des régions chaudes d'Amérique, dont une, *M. arundinacea* L., est cultivée aux Mascareignes. Les rhizomes de cette espèce produisent de l'amidon comestible, l'arrow-root. Une autre plante appartenant à ce genre, *M. leuconeura* var. *kerchoviana* Morren, est cultivée comme plante ornementale. Elle atteint 35 cm de hauteur et a des rhizomes rampants; les feuilles sont panachées et atteignent 13×9 cm; l'inflorescence est simple et atteint 3,5 cm de longueur. Les fleurs sont, non d'un blanc pur, mais blanches tachées de pourpre.

*Royal Botanic Gardens, Kew.

M. arundinacea L., Sp. Pl.: 2 (1753); Bojer, H.M.: 330; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 91 (1937). Décrit d'Amérique du Sud

— *M. indica* Tussac, Fl. Ant. 1: 183, t. 26 (1808); Bojer, H.M.: 331. Décrit des Antilles

Herbe dressée, atteignant 1,50 (-2,50)m de hauteur, à tiges grêles, ramifiées. Rhizomes blancs ou brun pâle, longs de 20-40 cm, les extrémités devenant renflées. Gaine pétiolaire membraneuse, pubescente; ligule ordinairement arrondie. Pulvinus long de 2-8 mm, cylindrique, pubescent sur la face supérieure. Limbe foliaire de 6-30 × 3-10 cm, ovale à oblong, arrondi ou tronqué à la base, aigu au sommet, vert sur la face supérieure, ± glauque sur la face inférieure, glabre ou pubescent sur les deux faces; nervure médiane proéminente sur $\frac{1}{2}$ - $\frac{3}{4}$ de sa longueur. Inflorescence ramifiée, à bractées vertes, caduques, glabres, linéaires-elliptiques, atteignant 6 cm de longueur. Préfeuilles longues de 3 cm environ, pâles, à nervures brunes. Pédicelles articulés au sommet, l'un atteignant 1,5 cm de longueur, l'autre très court. Fleurs blanches. Sépales longs de 10-15 mm, étroitement ovales, verts, persistants. Lobes de la corolle étroitement ovales, longs de 8-10 mm; tube long de 13 mm environ. Staminodes externes obovales, longs de 10 mm environ; staminode interne calleux plus grand que le staminode cucullé. Anthère jaune. Ovaire glabre ou pubescent. Capsule châtain, glabre, longue de 7 mm environ, couronnée par les sépales persistants. Graines rouge pâle, ± ruguleuses, plan-convexes, à arille charnu jaune.

La Réunion, Maurice. Espèce originaire de la zone tropicale sud-américaine; très largement cultivée pour son amidon très digestible, connu sous le nom d'arrow-root; subspontanée dans certaines localités.

173. MARANTACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Le synonyme est en italique.

Calathea lietzei E. Morren 1.

— *zebrina* (Sims) Lindl. 1.

Maranta L. 1.

— *arundinacea* L. 2.

— *indica* Tussac 2.

— *leuconeura* var. *kerchoviana* Morren 1.

Stromanthe sanguinea Sond. 1.

NOM VERNACULAIRE

Arrow-root 1, 2.

FLORE DES MASCAREIGNES

174. MUSACÉES

par W. Marais*

Plantes acaules ou caulescentes, à fausses tiges formées par les gaines foliaires, ou arbres à feuilles distiques. Feuilles penninerves. Inflorescence terminale ou axillaire. Fleurs bi- ou unisexuées. Périanthe différencié en sépales et pétales ou non, à pièces libres ou \pm soudées. Étamines 6, ou 5 et une staminodiale. Ovaire infère, trilobulaire; loges uni-ovulées à placentation basale, ou pluri-ovulées à placentation axile. Graines avec ou sans arille.

Famille qui, prise ici au sens large, comprend 6 genres, surtout des régions tropicales; suivant les estimations, le nombre d'espèces varie beaucoup: entre 130 et 300. Quatre genres ont été introduits aux Mascareignes. *Musa* est largement cultivé sous les tropiques. *Strelitzia* et *Ravenala* sont parfois considérés comme appartenant aux Strélitziacées et *Heliconia* comme l'unique genre des Héliconiacées.

1. Fleurs bisexuées, sous-tendues par des bractées naviculaires, persistantes. 2
— Fleurs unisexuées, sous-tendues par des bractées caduques; fleurs femelles proximales, fleurs mâles distales. 1. *Musa*
2. Arbres à port d'un palmier à tige aérienne; feuilles longuement pétiolées, en éventail très régulier; étamines fertiles 6; graines à arille membraneux bleu. 4. *Ravenala*
— Herbes à port d'un bananier à fausse tige formée par les bases engainantes des pétioles, ou herbes \pm en rosette; feuilles non en éventail régulier; étamines fertiles 5; graines sans arille ou à arille formé de poils orangés à rouges. 3
3. Fruit, une capsule déhiscente; graines nombreuses; arille orangé à rouge; ovules nombreux dans chaque loge. 2. *Strelitzia*
— Fruit, une baie jaune à rouge; graines 1-3; arille absent; ovules solitaires dans chaque loge. 3. *Heliconia*

1. MUSA L.

Sp. Pl.: 1043 (1753)

Musa est un genre comprenant environ 40 espèces du S.E. asiatique et de la région pacifique. Les bananes sont les plus importants des fruits tropicaux et, en Afrique et dans le Pacifique, une importante source d'aliment hydrocarboné. Les bananes comestibles sont toutes parthénocarpiques.

Traditionnellement, les bananes mangées crues étaient considérées comme appartenant à l'espèce *M. sapientium* L. et les bananes plantains que l'on mange cuites, à *M. paradisiaca* L. Ces noms latins ont été utilisés pendant longtemps sans discrimination pour des espèces sauvages comme pour des cultivars, ce qui a introduit une très grande confusion. Simmonds in *The Evolution of Bananas* (1962), suggère que, pour les bananes cultivées, la nomenclature conventionnelle soit abandonnée et remplacée par une formulation indiquant l'origine génétique, le degré de ploïdie du clone, en relation avec un nom de cultivar. Ces bananes cultivées, sauf en ce qui concerne les bananes Fehi, sont toutes dérivées de *M. acuminata* Colla et d'hybrides entre *M. acuminata* et *M. balbisiana* Colla. La confusion a encore été accrue par l'utilisation sans discrimination des termes banane et plantain. A la Réunion particulièrement, l'utilisation de ces termes a été complètement inversée. Rivals, Esp.

*Royal Botanic Gardens, Kew.

Fruit. Introd. Réunion: 67 (1960) dit: " Bananes et bananiers sont connus à Bourbon sous le nom de figes. Le mot banane est, par exception, réservé à *Musa paradisiaca* et à ses fruits ".

Les remarques suivantes sont une synthèse des renseignements extraits par W. Marais de N.W. Simmonds, *Bananas* (1959); P. Rivals, op. cit. (1960); J.W. Purseglove, *Tropical Crops, Monocotyledons 2* (1972) et des renseignements communiqués par Th. Cadet, d'après P. Rivals, op. cit. (1960); J. Champion, *les Bananiers et leur culture*, tome I: Botanique et Génétique (1967) et d'après ses observations personnelles et ses discussions avec B. Aubert, ingénieur agronome à l'Institut de Recherches des Fruits et Agrumes (I.R.F.A.).

Groupe AA, diploïdes de *M. acuminata*.

La Banane gingeli (M.), Figue gingeli (R.), se rapproche du cultivar 'Sucrier', à petits fruits sucrés, appelé Figue sucrée aux Antilles, Banane dessert dans les Caraïbes.

Le Figue mignonne ou mignonnette (R.) fait aussi partie de ce groupe.

La Banane mille (M.) est probablement la " Thousand fruited banana ", *M. chiliocarpa* Backer, de Malaisie et de Java, dont Simmonds dit: " c'est une intéressante monstruosité plutôt qu'une banane comestible, car les fruits en sont petits et minces et seulement un peu parthénocarpiques.

Groupe AAA, triploïdes de *M. acuminata*.

Sous-groupe Cavendish.

'Robusta' (Banane ollier, Poyo (M.)) pousse jusqu'à une hauteur de 4 m. Le fruit est arrondi au sommet. Le Figue St Joseph (R.) est proche de ce clone.

'Dwarf Cavendish' (Figue nain, Petite naine, Figue gabou, (R.)); Banane naine (M.) est une plante naine atteignant environ 2 m de hauteur. Elle fut importée de Chine du Sud à Maurice en 1826 par Charles Telfair et, en 1837, elle fut décrite sous le nom de *Musa cavendishii* Lambert (= *M. nana* Lour.) d'après un pied qui fleurit en Angleterre.

Le Figue val'ri (R.) appartient aussi à ce groupe. Il n'est peut-être pas identique au cultivar 'Valery' ni au cultivar 'Americani', ce dernier récemment introduit et cultivé à La Réunion. Dans ce groupe, seul le cultivar 'Red' (Figue rose, Figue rouge (R.), Banane rouge (M.)), d'ailleurs extrêmement rare, se reconnaît facilement à la pigmentation générale rose foncé affectant même le péricarpe du fruit.

Groupe AAB, hybrides triploïdes entre *M. acuminata* et *M. balbisiana*.

Sous-groupe Plantain. Plantes de vigueur moyenne, à fruits grêles, anguleux, pointus, à chair farineuse et acide à maturité, non comestible si elle n'est pas cuite. La Banane carrée (R., M.) est probablement un des clones du cultivar 'French Plantain', chez lequel l'axe de la partie mâle de l'inflorescence est persistant et qui n'a pas de coloration rouge ou rose. Cadet ajoute: " Ce bananier est assez rarement cultivé. La consommation de son fruit, découpé en lamelles cuites à l'eau et au sucre ou frites avec de l'huile et du sucre, revient cependant à la mode ".

La variété de Banane carrée à pétioles et fruits rouges, signalée par Rivals comme croissant à Grand Bassin est probablement le cultivar 'Wine Plantain' (Banane rouge des Antilles françaises).

La Banane malgache à très gros fruits, de Rivals, Banane cornée (R.), est peut-être le cultivar 'Moongil', un des Plantains cornés (Horn Plantain), chez lequel l'axe de la partie mâle de l'inflorescence est absent ou avorte précocement. Ses fruits, très allongés, atteignant 30 cm, sont consommés de la même façon que la Banane carrée.

Groupe AAB, hybrides triploïdes se rapprochant le plus de *M. balbisiana*.

La Banane hybride Ducasse (M.) est vraisemblablement la Ducasse du Queensland que Simmonds place en synonymie du cultivar 'Pisang Awak', un des bananiers les plus vigoureux et les plus rustiques, produisant un régime dense de petits fruits qui peuvent contenir des graines quand il est pollinisé par des plantes diploïdes.

Le Figue blanc (R.) est peut-être une forme du cultivar 'Bluggoe' qui est un clone vigoureux dont les mains sont très espacées. Les fruits sont grands, anguleux, écartés, presque droits, farineux à maturité. Il diffère du cultivar 'Bluggoe' par ses fruits sucrés, quelquefois à saveur un peu aigrelette.

Groupe BB, diploïdes de *M. balbisiana*.

Le Figue à grains (R.), la Banane graine (M.) (= *M. sapientum* L., *M. seminifera* Lour.) appartient probablement à ce groupe car, au moins à La Réunion, il donne régulièrement des fruits contenant des graines. Il existe dans cette île çà et là (Ste Marie, La Providence, Sources de Manapany d'après Rivals) et produit des fruits non comestibles, à nombreuses graines. C'est une plante robuste, rejetant bien, utilisée comme brise-vent à la station expérimentale de l'I.R.F.A. à Bassin Plat, près de St Pierre.

Les bananes cultivées mentionnées ci-dessus appartiennent toutes à la section *Musa*.

M. textilis Née, Abaca (M.), qui est cultivé au jardin des Pamplemousses à Maurice, donne une fibre très solide qui sert à faire des cordages. Il appartient à la section *Australimusa*, comme les bananes Fehi, à groupes de fruits dressés.

2. STRELITZIA Banks

in Aiton, Hort. Kew. ed. 1, 1: 285 (1789)

Deux espèces sud africaines de *Strelitzia* sont cultivées aux Mascareignes. L'une est *S. reginae* Banks, Oiseau de paradis (M.), Oiseau des îles (R.), plante acaulescente, à fleurs orange et bleues. L'autre est *S. nicolai* Regel et Koern.; elle a le port d'un *Musa* et peut atteindre 10 m de hauteur. Les pièces externes du périanthe sont blanches et les pièces internes mauve pâle ou bleu pâle, les 2 pièces inférieures formant ensemble un limbe sagitté.

3. HELICONIA L., nom. cons.

Mant. 2: 147, 211 (1771)

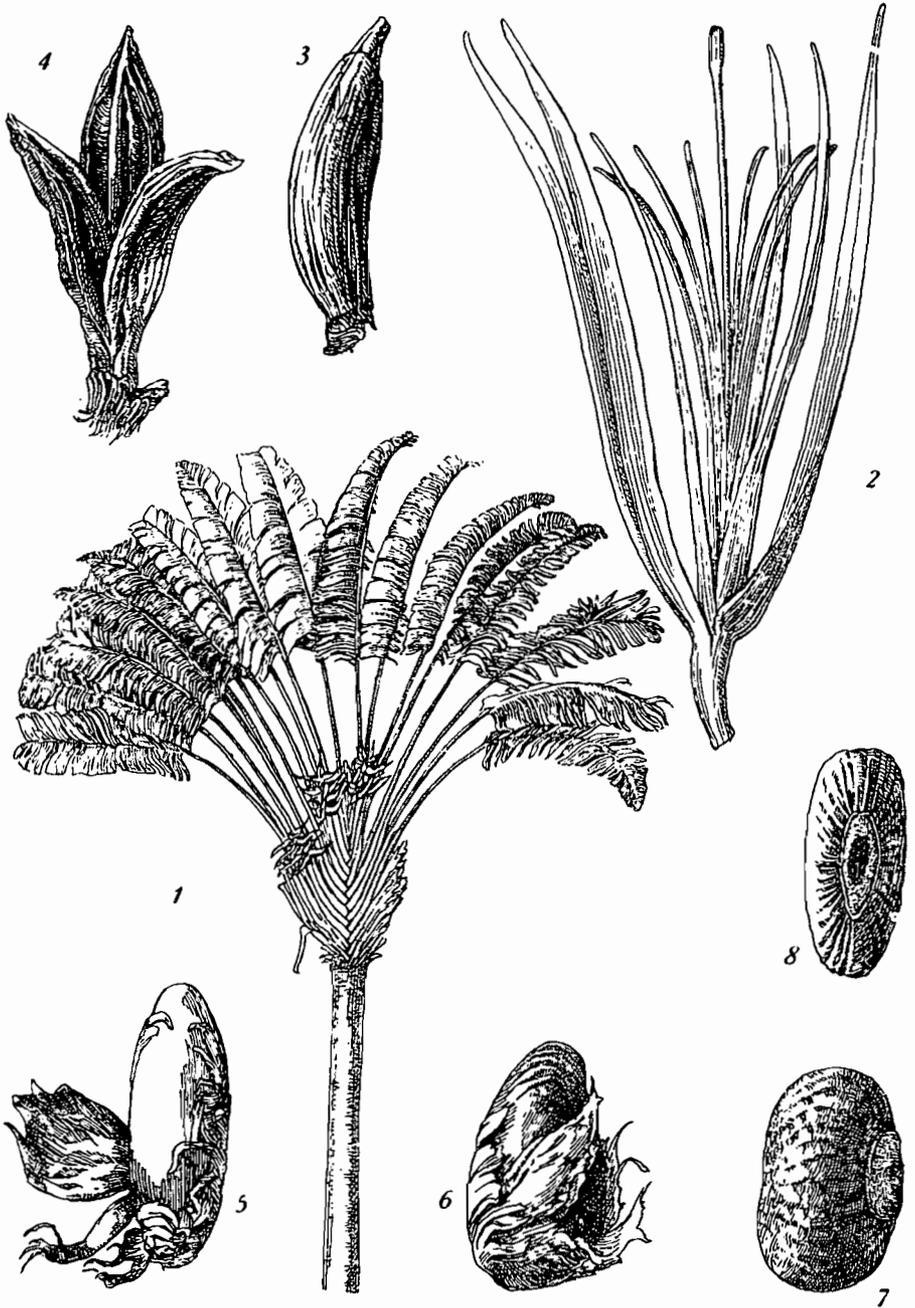
Trois espèces sont cultivées aux Mascareignes: *H. rostrata* Ruiz et Pavon, à inflorescences pendantes, fleurs jaune verdâtre et bractées rouges passant au jaune au sommet, à marges vertes; *H. latispatha* Benth., rarement cultivé à Maurice, à inflorescences dressées, à bractées distantes, étroites, orange vif ou orange saumoné; *H. bihai* L., sensu W. Hodge, Contrib. Gray Herb. 135: 134 (1941), cultivé à Maurice et connu sous le nom de Pincés de crabe, à inflorescences dressées, à bractées rouge vif ou rouge foncé, à marges vertes et à sommet vert à pourpre noir; ces bractées sont rapprochées mais ne se chevauchent pas ou très peu. D'après Cadet, assez commun à La Réunion et désigné sous le nom de Queue de poisson.

4. RAVENALA Adans.

Fam. Pl. 2: 67 (1763)

Grandes plantes arborescentes, polycarpiques. Feuilles distiques, en éventail; pétiole long. Inflorescences axillaires, multiflores. Fleurs bisexuées, blanches. Périanthe à 6 pièces sub-égales, libres. Étamines 6. Capsule déhiscente. Graines entourées d'un arille membraneux, bleu.

Genre monotypique, endémique de Madagascar, fréquemment cultivé et naturalisé dans les trois îles des Mascareignes.



Ravelana madagascariensis : 1, port $\times \frac{1}{60}$ environ ; 2, fleur $\times \frac{1}{3}$; 3, fruit fermé $\times \frac{1}{3}$; 4, fruit ouvert $\times \frac{1}{3}$; 5-6, graine avec l'arille $\times 2$; 7-8, graine sans l'arille $\times 2$. (Cliché d'après Fl. Madag. et Comores, fam. 46 : 7 (1946)).

R. madagascariensis Sonnerat, Voy. 3: 244, t. 124-126 (1782); Baker, F.M.S.: 371; Balf.f., B. Ro.: 371; Cordem., F.R.: 163. Décrit de Madagascar

— *Urania speciosa* Willd., Sp. Pl. 2: 7 (1799); Bojer, H.M.: 333, *nom. illegit.*

Arbre atteignant 20 m de hauteur; tronc fibreux, ayant jusqu'à 60 cm de diamètre. Feuilles à pétiole long de 1-2 m; limbe coriace, ± oblong, long de 2-4 m, à la fin déchiré en lanières. Inflorescences solitaires, axillaires, se développant habituellement en paire sub-opposée et séparée de la paire suivante par 4-6 paires de feuilles; comprenant chacune plusieurs grandes bractées jointives, naviculaires, brun pourpre, de 30-40 × 8-10 cm, chacune enfermant un rameau latéral ayant un rang de 5-10 fleurs serrées les unes contre les autres, dressées, exsertes. Fleurs longues de 20-25 cm, à périanthe de 6 pièces étroites. Étamines linéaires, longues de 15-20 cm. Style et stigmate, ensemble, longs de 20-25 cm. Capsule coriace, longue de 7-8 cm, tardivement déhiscente en 3 valves. Graines nombreuses, de forme irrégulière, 10-12 × 7-8 mm, noires, entourées d'un arille lacéré, cireux, bleu vif. (Pl.)

Noms vernaculaires: Arbre du voyageur, Ravenale, Traveller's tree.

Espèce largement naturalisée à Maurice. Dans certaines localités, envahissant la forêt indigène et pouvant former des peuplements presque purs. Elle est seulement occasionnelle à Rodrigues: vallée de la Cascade Pigeon, Solitude; et à La Réunion: vallée de la Rivière des Roches, Hauts de St Benoît. Dans cette dernière île, l'espèce est encore souvent cultivée dans les jardins, mais elle n'est pas très envahissante. A Madagascar, dans la région Est, le tronc est très utilisé dans la construction des cases indigènes, les feuilles servant à leur couverture.

174. MUSACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations

- Heliconia* L. 3.
— *bihai* L. 3.
— *latispatha* Benth. 3.
— *rostrata* Ruiz et Pavon 3.
Musa L. 1.
— *acuminata* Colla 1.
— ‘*Americani*’ 2.
— *balbisiana* Colla 1.
— ‘*Bluggoe*’ 3.
— *cavendishii* Lambert 2.
— *chiliocarpa* Backer 2.
— ‘*Dwarf Cavendish*’ 2.
— ‘*French Plantain*’ 2.
— ‘*Moongil*’ 2.
— *nana* Lour. 2.
— *paradisiaca* L. 1.
— ‘*Pisang Awak*’ 3.
— ‘*Red*’ 2.
— ‘*Robusta*’ 2.
— *sapientum* L. 1, 3.
— *seminifera* Lour. 3.
— ‘*Sucrier*’ 2.
— *textilis* Née 3.
— ‘*Valery*’ 2.
— ‘*Wine Plantain*’ 2.
Ravenala Adans. 3.
— *madagascariensis* Sonnerat 5.
Strelitzia Banks 3.
— *nicolai* Regel et Koern. 3.
— *reginae* Banks 3.
Urania speciosa Willd. 5.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- Abaca 3.
Arbre du voyageur 5.
Banane 1, 2.
— carrée 2.
— cornée 2.
— dessert 2.
— Ducasse 3.
— Fehi 1, 3.
— gingeli 2.
— graine 3.
— malgache 2.
— mille 2.
— naine 2.
— ollier 2.
— plantain 1.
— poyo 2.
— rouge 2.

174. MUSACÉES

Ducasse 3.

Figue 2.

— à grains 3.

— blanc 3.

— gabou 2.

— gingeli 2.

— mignonne 2.

— mignonnette 2.

— nain 2.

— rose 2.

— rouge 2.

— St Joseph 2.

— sucrée 2.

— val'ri 2.

Horn plantain 2.

Oiseau de paradis 3.

— des îles 3.

Petite naine 2.

Pinces de crabe 3.

Plantain 1.

— corné 2.

Poyo 2.

Queue de poisson 3.

Ravenale 5.

Thousand fruited banana 2.

Traveller's tree 5.

FLORE DES MASCAREIGNES

175. CANNACÉES

par W. Marais*

Herbes pérennes, rhizomateuses. Feuilles distiques, alternes, engainantes; limbe grand, penninerve, un peu dissymétrique. Inflorescence terminale, en grappe, simple ou ramifiée, bractéifère. Fleurs bisexuées, irrégulières. Sépales 3, libres, imbriqués, persistants. Pétales 3, souvent inégaux, soudés à la base. Staminodes 0-3, pétaloïdes, de couleur éclatante, soudés à la base en tube. Étamine solitaire, en grande partie pétaloïde, ayant une demi-anthère (un seul sac pollinique). Labelle (staminode antérieur) recourbé, soudé au style et à l'étamine. Style aplati, pétaloïde. Ovaire infère, trilobulaire, recouvert de papilles charnues, denses, allongées; ovules nombreux. Capsule membraneuse, épineuse ou tuberculée, déhiscente ou s'ouvrant tardivement d'une façon \pm irrégulière.

Famille ne comprenant qu'un seul genre des régions tropicales et subtropicales de l'Amérique; introduit aux Mascareignes.

CANNA L.

Sp. Pl.: 1 (1753)

Caractères de la famille. Genre comprenant environ 25 espèces. Certaines sont maintenant très répandues dans le monde. Deux espèces sont naturalisées aux Mascareignes.

Deux groupes d'hybrides horticoles sont largement cultivés et existent à Maurice: celui de *C. x generalis* L.H. Bailey, dont les plantes, généralement glauques, ont des feuilles variant de taille et de couleur et des fleurs de coloration très variée, atteignant 10 cm de diamètre, non tubuleuses à la base, à pétales non réfléchis et celui de *C. x orchioïdes* L.H. Bailey, dont les fleurs, de jaunes à rouges, striées ou tachées de couleurs contrastées, atteignent 15 cm de diamètre et ont une base tubuleuse et des pétales se réfléchissant après le premier jour.

- Feuilles glauques, à base cunéiforme; staminodes de 8-10 \times 1,5-2 cm; fleurs jaunes. **2. *C. glauca***
- Feuilles non glauques, à base arrondie ou cunéiforme; staminodes de 4-6 \times 1-1,4 cm; fleurs le plus souvent rouges. **1. *C. indica***

1. *C. indica* L., Sp. Pl.: 1 (1753); Bojer, H.M.: 330; ? Baker, F.M.S.: 327; Cordem., F.R.: 164; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 90 (1937). Type non indiqué

Plante atteignant 1-1,80 m de hauteur. Limbe foliaire atteignant 60 \times 25 cm, ovale à elliptique, arrondi à cunéiforme à la base, aigu à acuminé au sommet, glabre. Inflorescence en grappe, d'abord simple, plus tard ramifiée, les rameaux se développant \pm successivement; fleurs par paires ou solitaires, rouge foncé à jaunes; pédicelles courts; bractées obovales, longues de 0,9-2 cm. Sépales de 1,2-1,5 \times 0,5-0,9 cm, ovales, aigus. Pétales de 4-5 \times 0,4-0,7 cm, soudés sur \pm 1 cm, étroitement elliptiques, aigus. Staminodes 2-3, rouges à base jaune, soudés à la base, parfois très inégaux, 4-6 \times 1-1,4 cm, aigus ou profondément échancrés. Labelle jaune, tacheté de rouge à la partie inférieure, devenant rouge uni dans la moitié supérieure, étroitement oblong, 4-5 \times 1 cm, échancré. Étamine longue de 4-5 cm, à partie corolline enroulée; anthère longue de 7-10 mm environ. Style long de 4-5 cm, rouge ou jaune. Capsule ovoïde,

*Royal Botanic Gardens, Kew.



Canna indica: 1, rameau florifère $\times \frac{1}{3}$; 2, feuille $\times \frac{1}{3}$; 3, fruits $\times 1$ — **C. glauca:** 4, fleur $\times \frac{1}{3}$; 5, feuille $\times \frac{1}{6}$.
 (1 et 2, Cadet 5839; 3, Bos 1234; 4, Kerr 78; 5, Cadet 4059).

longue de 2-3 cm, épineuse, finalement l'épiderme épineux se détachant et la capsule s'ouvrant longitudinalement d'une façon \pm irrégulière. Graines nombreuses, noires, sphériques, de 5 mm de diamètre environ. (Pl., 1-3).

Noms vernaculaires: Australian arrowroot, Balisier, Canna sauvage, Cornflour, Queensland arrowroot (M.); Confiore, Gonfiore, Safran marron (R.).

Largement naturalisé le long des routes et dans les zones incultes à La Réunion et à Maurice; moins commun, semble-t-il, à Rodrigues; en fleurs presque toute l'année. Baker dit que les pétales sont réfléchis, mais ce caractère ne s'observe pas chez cette espèce. La couleur des fleurs, de la tige et des feuilles est variable, surtout celle de la nervure médiane et des marges, qui peut aller du violet au rougeâtre ou au brun. Une forme à feuilles rougeâtres (Cornflour, Queensland arrowroot (M.)) est cultivée pour la production de l'amidon, tandis que la forme sauvage, plus élancée et à feuilles vertes n'est pas utilisée.

2. *C. glauca* L., Sp. Pl.: 1 (1753). Type non indiqué

Plante de 1,50-1,80 m de hauteur. Limbe foliaire étroitement ovale ou presque elliptique, atteignant 60 \times 16 cm, graduellement rétréci à la base, acuminé au sommet, glabre, glauque. Inflorescence en grappe, d'abord simple, plus tard ramifiée, les rameaux se développant \pm successivement; fleurs par paires, jaunes; pédicelles courts; bractées de 0,8-1 \times 1-1,2 cm. Sépales longs de 1-1,5 cm, étroitement ovales à triangulaires-ovales, arrondis ou aigus. Pétales de 5-8 \times 0,5-1 cm, soudés sur \pm 1,5 cm, aigus. Staminodes 3, étroitement obovales, 8-10 \times 1,5-2 cm. Labelle jaune, tacheté de rose, long de 4-5 cm, large de 1 cm environ, échancré. Étamine longue de 4-5 cm, à partie corolline enroulée; anthère longue de 10-12 mm. Style long de 4,5-5 cm, jaune. Capsule longue de 2,5 cm environ, \pm sphérique, épineuse, finalement l'épiderme épineux se détachant avant la déhiscence. Graines nombreuses, noires, subsphériques, atteignant 10 \times 8 mm. (Pl., 4-5).

La Réunion, Maurice. Espèce plus rare que la précédente, cultivée et subspontanée à Plaine des Palmistes à La Réunion, et près de Tamarind Falls à Maurice.

175. CANNACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les nombres gras indiquent la page de l'illustration.

Canna L. 1.

- x *generalis* L. H. Bailey 1.
- *glauca* L. **2, 3**.
- *indica* L. 1, **2**.
- x *orchioides* L. H. Bailey 1.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Australian arrowroot 3.
Balisier 3.
Canna sauvage 3.
Conflore 3.
Cornflour 3.
Gonflore 3.
Queensland arrowroot 3.
Safran marron 3.

FLORE DES MASCAREIGNES

176. BROMÉLIACÉES

par D. Philcox*

Plantes herbacées vivaces, terrestres ou épiphytes, à tige courte ou nulle, parfois très petites ou arborescentes, rarement grimpantes. Feuilles le plus souvent rapprochées en rosette dense, radicale ou terminale, engageantes, souvent longues et étroites, raides ou épineuses. Inflorescences de forme très variable. Fleurs généralement hermaphrodites et régulières. Sépales 3, imbriqués ou convolutés, libres ou non, verts ou colorés. Pétales 3, libres ou soudés, imbriqués ou convolutés. Étamines 6, habituellement insérées à la base des pétales et \pm adnées à eux. Ovaire infère ou supère, à 3 loges; style grêle; stigmates 3; ovules le plus souvent nombreux dans chaque loge. Fruit charnu et indéhiscent ou s'ouvrant irrégulièrement, rarement une capsule loculicide ou septicide. Graines souvent ailées ou aigrettées; albumen abondant, farineux.

Famille comptant 60 genres des régions tropicales et subtropicales du Nouveau Monde. En dehors de cette aire, 1 seule espèce d'Afrique de l'Ouest. 2 genres sont cultivés et \pm naturalisés aux Mascareignes. En outre, *Pitcairnia angustifolia* Aiton est occasionnellement cultivé à Maurice, un échantillon, provenant de Crown Land Sophie, a été vu.

- Inflorescences à bractées stériles au-dessus des fleurs; fruits formant un fruit composé avec le rachis et les bractées. **1. Ananas**
- Inflorescences à bractées stériles au-dessous des fleurs; fruits séparés. **2. Billbergia**

1. ANANAS P. Miller

Gard. Dict. ed. 6 (1752)

Plantes herbacées, à feuilles nombreuses, allongées, en rosettes. Hampe dressée, feuillée, portant au sommet un épi de fleurs, dense, en forme de cône. Fleurs hermaphrodites, à l'aisselle de bractées. Sépales courts. Pétales libres, dressés, munis à la base de deux petites écailles. Étamines 6. Ovaire infère, charnu, adné au ou \pm enfoncé dans le rachis. Fruit composé, formé du rachis, des ovaires disposés en hélices et connés, et des bractées, l'ensemble devenant charnu et juteux, surmonté d'une touffe de bractées stériles.

Genre d'environ 5 espèces d'Amérique tropicale. Outre *A. bracteatus* (Lindl.) Schultes f. traité ci-après, l'ananas commun, *A. comosus* (L.) Merrill (*A. sativus* Schultes f., Rivals, Esp. Fruit. Introd. Réunion: 67 (1960); *Ananassa sativus* Lindl., Baker, F.M.S: 325 [*sativa*]) est communément cultivé pour ses fruits. Il diffère de *A. bracteatus* par ses bractées florales plus réduites qui deviennent indistinctes dans le fruit mûr. La première introduction à Maurice date de 1661. Il y a deux cultivars principaux: 'Cayenne', qui a des fruits jaunes \pm lavés de rose, pesant en moyenne 2,5 kg, avec une forme à feuilles lisses, désignée à La Réunion et à Maurice sous le nom de Ananas Maingard, et une forme à feuille épineuses, et 'Queen', qui a des fruits jaune d'or, un parfum plus délicat et dont les fruits pèsent de 0,7-1,3 kg. L'ananas Victoria, dit 'du pays', de Rivals (loc. cit.), n'est autre que le 'Queen'. A Maurice, d'après M. Aubert, ingénieur agronome de l'I.R.F.A. à La Réunion, il existe une forme de 'Queen' à plus gros fruits pesant jusqu'à 2 kg, appelée localement le Bourgault. Balfour in B. Ro.: 372, parle de *Ananassa sativus* Lindl. qui serait commun en maints endroits à Rodrigues, mais on ne peut savoir s'il s'agissait de l'ananas cultivé ou s'il y a eu confusion avec *A. bracteatus*, présent encore actuellement à Grande Montagne.

A. bracteatus (Lindl.) Schultes f. in J. A. Schultes et Schultes f., Syst. 7, 2: 1286 (1830). Décrit d'après une plante cultivée, originaire du Brésil.

— *Ananassa bracteatus* Lindl., Bot. Reg. 13: t. 1081 (1827)

— *Ananas sativus* Schultes f. var. *bracteatus* (Lindl.) Mez in Martius, Fl. Bras. 3, 3: 293 (1892); Rivals, Esp. Fruit. Introd. Réunion: 67 (1960)

*Royal Botanic Gardens, Kew.

— *A. sativus* auct. non Schultes f. : Cordem., F.R. : 163 [*sativa*]

Feuilles en rosette dense, à peine élargies à la base, atteignant 1 m ou plus de longueur et 5 cm ou plus de largeur, grossièrement et lâchement épineuses-serrulées, les épines toutes antrorsées, ± lépidotes. Hampe robuste, dressée, courte, pourvue de bractées rouges atteignant 35 × 3 cm, étroites, serrulées. Inflorescences en forme de cône, couronnées d'une touffe de bractées stériles, foliacées, rouges; des rejets se développant souvent à la base de l'inflorescence. Bractées florales longues de 3,5–4 cm, atteignant 1,2 cm de largeur à la base, épineuses-serrulées, plus longues que les fleurs, imbriquées. Sépales libres, obtus. Pétales libres, dressés, bleu violet. Étamines incluses. Fruit long de plus de 15 cm à maturité, charnu.

Noms vernaculaires: Ananas sauvage, Ananas marron (M.); Ananas requin (R.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Naturalisé çà et là à La Réunion; commun à Maurice le long des berges des rivières et dans les fourrés dans les régions humides; naturalisé dans les fourrés secondaires à Grande Montagne à Rodrigues.

2. BILLBERGIA Thunb.

Dec. Pl. Bras.: 30 (1823)

Plantes herbacées acaules. Feuilles en rosette dense, engainantes, à marges généralement serrulées. Hampe florale dressée ou pendante, munie de bractées colorées. Inflorescences en épis, en grappes ou en panicules. Fleurs solitaires ou par 2–3 à l'aisselle des bractées, hermaphrodites. Sépales herbacés, libres, dressés. Pétales libres, convolutés, munis à la base de 2 petites écailles: Étamines exsertes. Ovaire infère, sessile ou stipité; style à 3 branches stigmatiques pétaloïdes. Fruit, une baie sèche couronnée par les restes du périanthe.

Genre d'environ 50 espèces, d'Amérique tropicale. Une espèce est ± naturalisée à Maurice et une autre espèce, *B. nutans* H. Wendl. ex Regel, traitée seulement dans la clé, est souvent cultivée dans cette même île.

— Inflorescences dressées, denses; pétales rouge rosâtre teinté de pourpre.

B. pyramidalis

— Inflorescences pendantes, lâches; pétales vert pâle, à marges bleu sombre.

B. nutans

B. pyramidalis (Sims) Lindl., Bot. Reg. 13: sub. t. 1068 (1827). Décrit d'après une plante cultivée originaire du Brésil

— *Bromelia pyramidalis* Sims, Bot. Mag. 42: t. 1732 (1815)

Plante acaule, ayant jusqu'à 15 feuilles en rosette ± tubuleuse. Feuilles de 30–50 × 2,5–6 cm, linguiformes, largement aiguës à ± arrondies et apiculées au sommet, élargies à la base en une grande gaine entière, ± elliptique, à marges finement serrulées. Hampe florale robuste, dressée, d'abord couverte d'un revêtement farineux, dense. Bractées ± dressées, imbriquées, étroitement elliptiques, aiguës, atteignant 12 × 1,5 cm, roses, les supérieures groupées au-dessous de l'inflorescence. Inflorescences dressées ou sub-dressées, denses, pyramidales ou corymbiformes à courtement cylindriques, longues de 8–12 (–15) cm, farineuses-blanches; bractées petites, triangulaires. Fleurs portées par de courts pédicelles. Sépales longs de 1,3–1,8 cm, rouge pâle, oblongs, obtus ou apiculés, légèrement asymétriques. Pétales atteignant 5 cm de longueur, linguiformes, un peu plus longs que les étamines, rouge rosâtre teinté de pourpre. Ovaire long de 1,1–1,5 cm, rouge pâle; stigmate bleu vif.

La Réunion, Maurice. Cultivé et spontané au bord d'un ruisseau sur la montagne du Pouce et au voisinage de Curepipe à Maurice; à La Réunion seulement cultivé comme plante ornementale.

176. BROMÉLIACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique.

Ananas P. Miller 1.

- *bracteatus* (Lindl.) Schultes f. 1.
- *comosus* (L.) Merrill 1.
- *sativus* Schultes f. var. *bracteatus* (Lindl.) Mez 1.
- *sativus* auct. 1.

***Ananassa bracteatus* Lindl. 1.**

- *sativus* Lindl. 1.

Billbergia Thunb. 2.

- *nutans* H. Wendl. ex Regel 2.
- *pyramidalis* (Sims) Lindl. 2.

***Bromelia pyramidalis* Sims 2.**

Pitcairnia angustifolia Aiton 1.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Ananas 1.

- Bourgault 1.
- marron 2.
- requin 2.
- sauvage 2.

Cayenne 1.

Maingard 1.

Queen 1.

Victoria 1.

IMPRIMÉ PAR
L. CARL ACHILLE, IMPRIMEUR DU GOUVERNEMENT
PORT LOUIS, ILE MAURICE
JUN 1983

Guide des noms de familles de plantes phanérogames utilisés par Baker et Cordemoy ne s'appliquant pas dans cet ouvrage ou utilisés dans un autre sens.

Amaryllidacées	voir	178-180	Morées	voir	164
Ampéliacées	„	74 et 75	Myrtacées	„	92 et 93
Anacardiées	„	71 et 77	Naïadacées	„	194, 195 et 197-200
Aroïdées	„	192	Oenothéracées	„	97
Bixacées	„	41, 42, 92, 98, 100, 160	Olacinées	„	70 et 71
Capparidacées	„	39 et 78	Passifloracées	„	99 et 100
Chénopodiées	„	142-144	Phytolaccacées	„	104 et 145
Ficoïdées	„	104	Primulacées	„	114 et 115
Fumariacées	„	37	Rafflésiacées	„	148
Gentianacées	„	124 et 125	Rosacées	„	81 et 82
Géraniacées	„	62-64	Samydacées	„	42
Joncacées	„	187-188	Saxifragacées	„	43, 83-86
Lauracées	„	153-154	Scitaminées	„	171-175
Liliacées	„	180 et 183	Simaroubacées	„	66
Linacées	„	56 et 57	Smilacées	„	183
Loganiacées	„	108 et 123	Urticacées	„	161-164
Lythracées	„	92, 95 et 96	Verbénacées	„	137 et 138
Malvacées	„	51-54	Vitacées	„	74 et 75

INDEX DES FAMILLES DE LA FLORE DES MASCAREIGNES

Les noms des familles parues sont en italiques

1	<i>Psilotacées</i>	41	<i>Bixacées</i>	81	Rosacées
2	<i>Lycopodiées</i>	42	<i>Flacourtiacées</i>	82	<i>Chrysobalanacées</i>
3	<i>Sélaginellacées</i>	43	<i>Pittosporacées</i>	83	<i>Hydrangéacées</i>
4	<i>Equisétacées</i>	44	<i>Polygalacées</i>	84	<i>Escalloniées</i>
5	<i>Ophioglossacées</i>	45	<i>Caryophyllacées</i>	85	<i>Brexiacées</i>
6	<i>Marattiées</i>	46	<i>Portulacacées</i>	86	<i>Cunoniées</i>
7	<i>Osmondacées</i>	47	<i>Tamaricacées</i>	87	<i>Crassulacées</i>
8	<i>Gleichéniées</i>	48	<i>Hypéricacées: voir 49</i>	88	<i>Haloragidacées</i>
9	<i>Schizéacées</i>	49	<i>Guttifères</i>	89	<i>Callitrichacées</i>
10	<i>Marsiléacées</i>	50	<i>Théacées</i>	90	<i>Rhizophoracées</i>
11	<i>Salviniées</i>	51	<i>Malvacées</i>	91	<i>Combrétacées</i>
12	<i>Cyathées</i>	52	<i>Bombacées</i>	92	<i>Myrtacées</i>
13	<i>Hyménophyllacées</i>	53	<i>Sterculiées</i>	93	<i>Lécythidacées</i>
14	<i>Dennstedtiées</i>	54	<i>Tiliacées</i>	94	<i>Mélastomatacées</i>
15	<i>Vittariées</i>	55	<i>Eléocarpacées</i>	95	<i>Lythracées</i>
16	<i>Adiantées</i>	56	<i>Linacées</i>	96	<i>Punicacées</i>
17	<i>Lindsées</i>	57	<i>Erythroxyliées</i>	97	<i>Onagrées</i>
18	<i>Grammitidées</i>	58	<i>Malpighiées</i>	98	<i>Turnéracées</i>
19	<i>Polypodiées</i>	59	<i>Zygophyllacées</i>	99	<i>Passifloracées</i>
20	<i>Davalliées</i>	60	<i>Géraniées</i>	100	<i>Caricées</i>
21	<i>Aspléniées</i>	61	<i>Tropéolacées</i>	101	<i>Cucurbitacées</i>
22	<i>Thélyptéridées</i>	62	<i>Oxalidées</i>	102	<i>Bégoniées</i>
23	<i>Athyriées</i>	63	<i>Averrhoées</i>	103	<i>Cactacées</i>
24	<i>Lomariopsidées</i>	64	<i>Balsaminées</i>	104	<i>Aizoacées</i>
25	<i>Aspidiées</i>	65	<i>Rutacées</i>	105	<i>Ombellifères</i>
26	<i>Blechnées</i>	66	<i>Surianées</i>	106	<i>Araliées</i>
27	<i>Araucariées</i>	67	<i>Ochnées</i>	107	<i>Caprifoliées</i>
28	<i>Pinacées</i>	68	<i>Burséracées</i>	108	<i>Rubiées</i>
29	<i>Cupressées</i>	69	<i>Méliées</i>	108bis	<i>Valérianiées</i>
30	<i>Cycadées</i>	70	<i>Olacées</i>	109	<i>Composées</i>
31	<i>Renonculacées</i>	71	<i>Icacinées</i>	110	<i>Goodéniées</i>
32	<i>Dilléniées</i>	72	<i>Célastrées</i>	111	<i>Campanulacées</i>
33	<i>Magnoliées</i>	73	<i>Rhamnées</i>	112	<i>Ericées</i>
34	<i>Annonacées</i>	74	<i>Vitacées</i>	113	<i>Plombaginées</i>
35	<i>Ménispermées</i>	75	<i>Léacées</i>	114	<i>Primulacées</i>
36	<i>Nymphéées</i>	76	<i>Sapindacées</i>	115	<i>Myrsinées</i>
37	<i>Papavérées</i>	77	<i>Anacardiées</i>	116	<i>Sapotées</i>
38	<i>Crucifères</i>	78	<i>Moringacées</i>	117	<i>Ebénées</i>
39	<i>Capparidées</i>	79	<i>Connarées</i>	118	<i>Styracées</i>
40	<i>Violées</i>	80	<i>Légumineuses</i>	119	<i>Oléacées</i>

120	<i>Salvadoracées</i>	148	<i>Hydnoracées</i>	176	<i>Broméliacées</i>
121	<i>Apocynacées</i>	149	<i>Aristolochiacées</i>	177	<i>Iridacées</i>
122	<i>Asclépiadacées</i>	150	<i>Pipéracées</i>	178	<i>Amaryllidacées</i>
123	<i>Loganiacées</i>	151	<i>Myristicacées</i>	179	<i>Hypoxidacées</i>
124	<i>Gentianacées</i>	152	<i>Monimiacées</i>	180	<i>Agavacées</i>
125	<i>Ményanthacées</i>	153	<i>Lauracées</i>	181	<i>Taccacées</i>
126	<i>Boraginacées</i>	154	<i>Hernandiacées</i>	182	<i>Dioscoréacées</i>
127	<i>Convolvulacées</i>	155	<i>Protéacées</i>	183	<i>Liliacées</i>
128	<i>Solanacées</i>	156	<i>Thyméléacées</i>	184	<i>Pontédériacées</i>
129	<i>Scrofulariacées</i>	157	<i>Eléagnacées</i>	185	<i>Xyridacées</i>
130	<i>Orobanchacées</i>	158	<i>Loranthacées</i>	186	<i>Commélinacées</i>
131	<i>Lentibulariacées</i>	159	<i>Santalacées</i>	187	<i>Flagellariacées</i>
132	<i>Gesnériacées</i>	160	<i>Euphorbiacées</i>	188	<i>Joncacées</i>
133	<i>Bignoniacées</i>	161	<i>Urticacées</i>	189	<i>Palmiers</i>
134	<i>Pédaliacées</i>	162	<i>Ulmacées</i>	190	<i>Pandanacées</i>
135	<i>Acanthacées</i>	163	<i>Cannabinaées</i>	191	<i>Typhacées</i>
136	<i>Myoporacées</i>	164	<i>Moracées</i>	192	<i>Aracées</i>
137	<i>Verbénacées</i>	165	<i>Platanacées</i>	193	<i>Lemnacées</i>
138	<i>Nésogénacées</i>	166	<i>Juglandacées</i>	194	<i>Hydrocharitacées</i>
139	<i>Labiées</i>	167	<i>Casuarinacées</i>	195	<i>Naiadacées</i>
140	<i>Plantaginacées</i>	168	<i>Fagacées</i>	196	<i>Alismatacées</i>
141	<i>Nyctaginacées</i>	169	<i>Salicacées</i>	197	<i>Aponogétonacées</i>
142	<i>Amaranthacées</i>	170	<i>Orchidées</i>	198	<i>Potamogetonacées</i>
143	<i>Chénopodiacées</i>	171	<i>Zingibéracées</i>	199	<i>Ruppiaées</i>
144	<i>Basellacées</i>	172	<i>Costacées: voir 171</i>	200	<i>Zannichelliacées</i>
145	<i>Phytolaccacées</i>	173	<i>Marantacées</i>	201	<i>Ériocaulacées</i>
146	<i>Polygonacées</i>	174	<i>Musacées</i>	202	<i>Cypéracées</i>
147	<i>Podostémacées</i>	175	<i>Cannacées</i>	203	<i>Graminées</i>

Un volume d'introduction comprenant entre autres un glossaire des termes techniques est en préparation.

En vente :

- Angleterre : The Secretary, Bentham-Moxon Trust, Royal Botanic Gardens, Kew, Richmond, Surrey TW9 3 AB.
- France : O.R.S.T.O.M., Service des Éditions, 70-74 route d'Aulnay, 93140, Bondy.
- La Réunion : Service des publications du Centre Universitaire, St Denis.
- Maurice : L'Imprimerie du Gouvernement, Port Louis.